

L'ASSEMBLÉE NATIONALE ADOPTE LA LOI SUR LA PAUVRETÉ / PAGE B12



**Josée Deschênes**  
La vie après La Petite Vie  
Page G1

**Paniers de l'espoir**  
Du réconfort pour près de 3500 personnes démunies  
Page A12



LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

SHERBROOKE / SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2002 / 93<sup>e</sup> ANNÉE / NO 252

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 207 jours

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

*Budget 2003*

# Hausse de taxes dans la banlieue

Les contribuables de l'ancienne ville de Sherbrooke paieront moins cher

Luc Larochelle  
llarochelle@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Les contribuables des défuntes municipalités d'Ascot, Bromptonville, Deauville, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford verront leur charge fiscale augmenter de 5% en 2003. L'argent additionnel ainsi perçu sera retourné aux propriétaires de résidences, de commerces et d'industries de l'ancienne ville de Sherbrooke.

Compte tenu que la banlieue ne génère que 44% des recettes fiscales de la nouvelle ville, ce retour d'ascenseur ne représentera toutefois qu'une réduction de 2,2 % des taxes foncières payées l'an dernier par les contribuables qui habitaient Sherbrooke avant la fusion.

Selon ce qu'a appris *La Tribune*, telles sont les grandes lignes du budget qui sera soumis pour approbation aux élus sherbrookoïses, lundi soir, à l'hôtel de ville.

Le conseil municipal aurait ainsi opté pour le respect intégral du principe d'équité fiscale visé avec la fusion au lieu d'utiliser les ponctions additionnelles autorisées par le décret gouvernemental afin d'absorber les dépenses excédentaires qu'entraînent les nouvelles responsabilités qui ont atterri dans la cour des villes.

Les élus sherbrookoïses auraient plutôt décidé de puiser dans l'important surplus d'une douzaine de millions de dollars des anciennes municipalités pour parer à ces imprévus et pour réaliser les travaux les plus urgents identifiés par les administrations précédentes, tout en sachant que la Ville ne pourra tenir le coup durant plusieurs années avec ce bas de laine.

Ces orientations annoncent donc que les administrateurs sherbrookoïses accentueront leurs pressions sur le gouvernement du Québec pour obtenir de

nouvelles sources de financement. Le maire s'est déjà allié à ses homologues d'autres grandes villes québécoises pour mener cette bataille dont l'issue déterminera la réussite ou l'échec des fusions, a déjà laissé entendre Jean Perreault.

En appliquant le plafond maximal de 5% sur le taux de la taxe foncière des secteurs de la banlieue et en abaissant celui des anciens Sherbrookoïses, le conseil municipal veut agir sur deux fronts afin de réduire la période de rattrapage. Autrement, des citoyens risqueraient de faire face un jour à des hausses de taxes explosives.

Rappelons qu'au moment de fusionner les grandes agglomérations urbaines du Québec, dont Sherbrooke, le gouvernement provincial a établi que le rééquilibrage des comptes de taxes devait se faire à l'intérieur d'une période de dix ans.

Il n'est pas impossible que la hausse de taxes nettes soit supérieure à 5% pour un certain nombre de contribuables. Les citoyens de Saint-Élie-d'Orford verront, par exemple, apparaître une nouvelle charge financière sur leur facture en 2003. Ils doivent à compter de cette année, au même titre que tous les résidents de la nouvelle ville, participer au financement de la dette. Leur ancienne municipalité n'avait pas de dette.

La nouvelle politique sur la facturation de l'eau est un autre facteur qui influencera la fluctuation des comptes de taxes. Certains foyers où l'eau était auparavant payée selon la consommation mesurée au compteur tireront profit d'une facturation à taux fixe de 112 \$ tandis que d'autres sortiront perdants de cette uniformisation de cette taxe de services.

Après analyse du dossier, le comité du développement durable a conclu qu'il n'y avait pas d'avantages financiers et environnementaux à obliger l'installation de compteurs d'eau dans tous les foyers sherbrookoïses.

## LE PAVILLON D'YOUVILLE: TROP PETIT, DÉSUET ET INDIGNE DE SES PENSIONNAIRES



Avec ses corridors trop étroits et ses chambres trop petites - dont la moitié n'ont pas de toilettes - le Pavillon D'Youville de l'Institut universitaire de gériatrie offre des conditions d'hébergement inadéquates qui rendent la vie pénible à ses pensionnaires.

# «On a été patients mais là, c'est à notre tour»

L'Institut de gériatrie réclame 23 millions pour se moderniser

François Gougeon  
SHERBROOKE

«On a été patients, tolérants... Mais là c'est à notre tour et on ne pourra jamais accepter que notre projet soit reporté un autre 10 ans... C'est la crédibilité même de notre organisation et de notre institution qui est en jeu!»

Le directeur général de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (IUGS), Daniel Bergeron, a donné le ton hier à une mobilisation générale des gens de cet établissement en faveur d'une modernisation du milieu de vie des résidents.

C'est à l'unisson que M. Bergeron, accompagné tant de membres du conseil d'administration, dont la présidente Suzanne Philips-Nootens, des porte-parole du corps médical, des

employés et de résidents, a réclamé l'investissement de 23,4 millions \$ requis pour améliorer les choses.

Grosso modo, le projet en discussion depuis plus de 10 ans consiste à replacer 144 des 300 résidents en soins de longue durée du pavillon D'Youville dans une nouvelle construction attenante au pavillon Argyll. Cela permettrait de faire des travaux de correction bien sommaire à l'intérieur du pavillon de la rue Belvédère Sud dont la construction, pour la partie la plus vieille, remonte à plus d'un siècle et ne respecte plus les normes gouvernementales. La construction à Argyll représente 18 millions \$, les rénovations préliminaires à D'Youville sont de 3 millions \$ et le reste du budget va pour le mobilier.

«Les chambres et les unités de soins sont totalement désuètes, trop petites, non fonctionnelles pour nos résidents... C'est une situation inad-

missible pour la dignité de gens qui sont en fin de vie», a résumé Mme Philips-Nootens. Elle a précisé que comme cela s'est déjà fait dans le passé, elle va interpeller le ministre François Legault afin qu'il vienne voir la réalité sur place, lors de sa visite prévue en début janvier, à Sherbrooke.

«C'est comparable, sinon pire, qu'à la Résidence de l'Estrie», illustre pour sa part Denis Lamontagne, directeur des ressources matérielles et financières. Il fait bien sûr référence au dossier qui a vu l'ex-premier ministre Lucien Bouchard intervenir en personne pour assurer le réaménagement et le transfert des résidents dans le Complexe Saint-Vincent, il y a deux ans.

Dans un document d'appui dont la Régie régionale de l'Estrie a fait sien pour placer le projet de l'IUGS en tête des priorités régionales, on y

Voir PAVILLON D'YOUVILLE en page A2

LA VILLE ÉCARTE LES COMPTEURS D'EAU -A7

**SHERBROOKE AUTOHAUS**  
4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834

**Météo**  
VARIABLE Maximum 2 Minimum -3  
Lever soleil: 7 h 18 Coucher: 16 h 03

**Index**  
Ann. class. .... C1 Loterie ..... B12  
Arts ..... G1, H1 Météo ..... C6  
B. dessinées..... F4 Mots croisés..... C4, F4  
Décès ..... D8 Opinions ..... A14  
Carrières ..... B7 Sports ..... D1  
Économie ..... B1 Styles ..... E1  
Horoscope ..... C7 Vins ..... H3

### L'ex-policier Hotte déclaré coupable

L'ex-policier de la GRC, Jocelyn Hotte, a été déclaré coupable hier du meurtre prémédité de son ex-conjointe Lucie Gélinas, qu'il a abattu sur l'autoroute métropolitaine. À LIRE EN D11.



### Un nouveau patron chez Bombardier

Le pdg du CN, Paul Tellier, devient le nouveau patron du géant Bombardier avec mission de redresser l'entreprise éprouvée par les événements du 11 septembre 2001. À LIRE EN B1.



**RÉNO/DÉPÔT®** CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!  
- Consultez notre publicité dans cette édition.

2002

Sherbrooke

**LaTribune**

écrit l'histoire  
au quotidien

**À LIRE LUNDI**

La Fraternité des Chevaliers  
de Colomb accueille  
les personnes démunies  
à son brunch de Noël

L'Orchestre symphonique  
de Sherbrooke célèbre Noël

**La Tribune**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
www.cyberpresse.ca

<b>PRÉSIDENT ET ÉDITEUR</b> Raymond Jardif	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> François Fouquet
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> Michel Morin	<b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE</b> <b>DIRECTEUR</b> René Hélieau	<b>ADJOINT</b> Stéphane Garant
<b>PRODUCTION</b> <b>DIRECTEUR</b> André Roberge	<b>ADJOINTS</b> Steeve Rancourt Michel Doyon
<b>ADJOINT</b> Stéphane Garant	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>ADJOINTS</b> Steeve Rancourt Michel Doyon	<b>DIRECTEUR</b> André Casteau
	<b>ADJOINT</b> Serge Nadeau

# Pour le bon Samaritain



Mario Goupil

J'ai le privilège de connaître un bon Samaritain. Un homme riche et généreux. Ils sont beaucoup plus rares qu'on peut s'imaginer.

On se parle au téléphone une fois par année, lui et moi. Toujours à cette même période. Hier, il m'a laissé un message dans ma boîte vocale, puisque j'étais absent de mon bureau: «Si tu connais des gens qui sont vraiment dans le besoin et que je peux les aider, tu m'appelles...».

Il m'a lui-même rappelé un peu plus tard pour s'assurer que j'avais bien eu son message. C'est vous dire.

Il y a belle lurette que cet homme bon et généreux aide les gens. Je me souviens d'un papier que j'avais écrit il y a une dizaine d'années sur une personnalité sportive sherbrookoise qui, du jour au lendemain, s'était retrouvée dans la misère. La misère noire. Non seulement n'avait-elle rien à déposer sous l'arbre de Noël pour ses enfants à quelques heures de la grande fête, mais il n'y aurait pas de réveillon, non plus, puisque le frigo était vide.

Toujours droit au cœur par cette chronique, le bon Samaritain avait fait parvenir des cadeaux et de la bouffe à la petite famille. Il avait également trouvé non pas un, mais deux jobs pour le papa. Ces deux emplois, l'homme les occupe encore aujourd'hui. Il travaille (avec joie) une soixantaine d'heures par semaine, mais la petite famille va bien. Elle a même pu s'acheter une maison; la vie n'a jamais été aussi belle.

J'ai pensé à cette âme charitable, qui m'a

déjà fait promettre de ne jamais dévoiler son identité, lorsque je suis allé frapper à la porte de Nancy Giroux, une mère monoparentale qui a eu droit à un Panier de l'Espoir de Rock Guertin, hier après-midi.

Je me suis d'ailleurs pointé chez Nancy Giroux avant les bénévoles chargés de lui livrer les boîtes de victuailles qui lui étaient octroyées. Elle m'a vu arriver puisqu'elle faisait déjà le guet par la fenêtre en espérant voir débarquer devant chez elle les bénévoles du Panier de l'Espoir.

L'an passé, pour la première fois en neuf ans, la mère de famille n'avait pas eu droit à la générosité de Rock Guertin. A cause d'un formulaire mal rempli. Aussi, je me suis empressé de lui bavasser la 'bonne' nouvelle...

«C'est merveilleux, s'est-elle exclamée. En recevant de la nourriture grâce au Panier de l'Espoir, cela me permettra de mettre un petit quelque chose pour les enfants sous du sapin...»

Nancy Giroux ne l'a jamais eu facile, comme on dit. Elle vit depuis 10 ans de l'aide sociale. Et rien ne lui permet d'entrevoir qu'il en sera autrement un jour. Elle confesse être considérée comme inapte au travail.

La femme de 35 ans a un fils de 9 ans et une fille qui aura 4 ans le jour de Noël. «C'est le plus beau cadeau de Noël que j'ai jamais eu... si l'on fait exception des 45 heures de contractions!», lance la maman.

Le père de son fils est décédé du cancer il y a cinq ans. Il fut le tout premier patient à être admis à la Maison Aube-Lumière. «Lui, il m'a laissé avec une dette qui me prive de 112 \$ par mois sur mon chèque d'aide sociale», affirme Nancy Giroux. Vérification faite, on ampute effectivement son chèque mensuel d'un tel

montant. Le père de la petite, quant à lui, n'a jamais vraiment fait partie du cadre familial. Alors, Nancy Giroux a vite oublié toute possibilité de pension alimentaire.

Seule avec deux enfants, incapable de joindre les deux bouts, Nancy Giroux a même dû se résigner à prendre un appartement plus petit cette année. Il compte deux chambres à coucher au lieu de trois. Elle économise ainsi 115 \$ par mois. Mais ce n'est pas encore assez pour effacer toutes les dettes qui se sont accumulées. Elle sait tout de même qu'elle est sur la bonne voie.

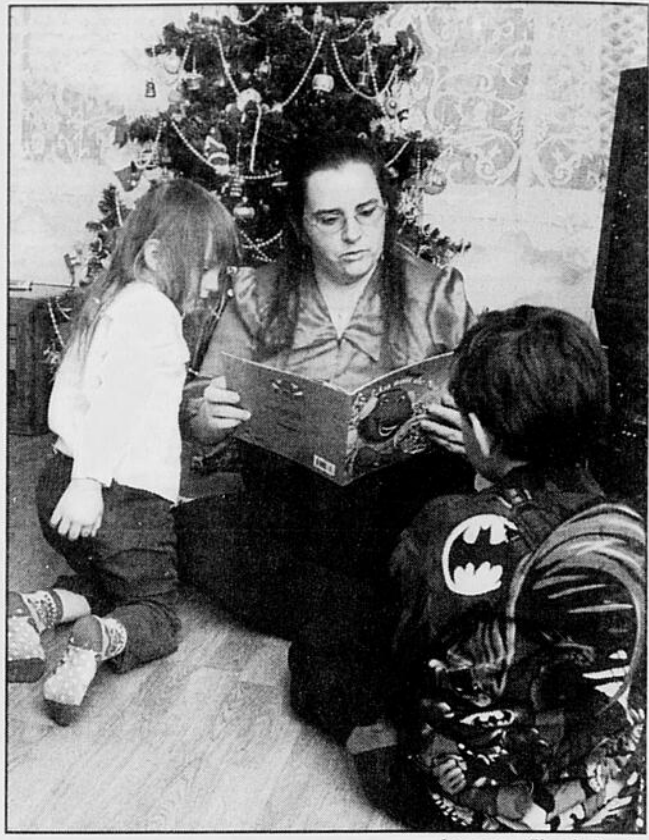
La petite famille habite maintenant dans un logement de quatre pièces et demie, ce qui oblige son fils et sa fille à partager la même chambre, fort exiguë du reste. Mais on s'en accommode.

«Je paie mes dettes et j'essaie de reprendre le dessus», explique la maman.

«Vous savez, monsieur, on ne perd jamais espoir, poursuit-elle. Il ne faut surtout pas perdre l'espoir. C'est à peu près tout ce qui nous reste. Et puis, il y en a qui sont pires que nous. Par exemple, la madame qui vit à l'appartement numéro 1 souffre d'un cancer. Elle vit branchée à une machine. Ça, c'est bien pire...»

Nancy Giroux a aussi ses propres problèmes de santé. Notamment des migraines insoutenables qui l'obligent à se gaver de Tylenol. Et les Tylenol, le gouvernement ne les rembourse pas.

«On ne peut jamais se permettre de folies, dit encore la mère de famille. Il peut m'arriver de n'avoir que 50 \$ pour l'épicerie de tout un mois. Dans ce temps-là, on ne dit jamais aux enfants qu'on est trop pauvre pour acheter de



Nancy Giroux, en compagnie de ses deux enfants, Karine et Jonathan. Un Panier de l'Espoir est venu enjoliver la période des Fêtes...

la bouffe, on dit tout simplement qu'on est plus serré dans notre budget.»

Cette fois, grâce au Panier de l'Espoir, il y aura assurément de la bouffe sur la table pour le réveillon de Noël. «Et ce sera un Noël rempli d'amour. Ça n'a pas de prix l'amour, vous savez», lance la mère de famille.

Mais en janvier, vous ferez quoi? «Il ne faut pas perdre espoir. La vie continue...», répond-elle.

Je connais un bon Samaritain qui en a déjà probablement pris bonne note.

mgoupil@latribune.qc.ca

## Pavillon D'Youville

Suite de la page A1

observe les données suivantes: 40 pour cent des chambres sont à occupation multiple (trois lits et plus), 46 pour cent des chambres sont à occupation double et 50 pour cent des chambres n'ont pas de toilettes.

«Non seulement ces chiffres en font probablement l'un des centres les plus dysfonctionnels de la province, mais le problème est amplifié par le nombre de résidents affectés par cette situation (367 lits tous services confondus)... L'ampleur des dysfonctions observables dans cet immeuble (pavillon D'Youville) en font un établissement hors normes offrant des conditions d'hébergement inadéquates autant pour les résidents que le personnel...», peut-on lire dans le document qui se veut un cri d'alarme pour une intervention d'urgence.

«On vit un triste paradoxe, signale Daniel Bergeron... On est un institut avec une très bonne réputation, qui résonne même au plan international, en raison de l'expertise développée ici, avec la qualité de personnel qu'on a, notre programmation clinique, etc... Mais quand des gens de l'extérieur viennent nous visiter, quand ils se promènent sur les étages, ils vivent un choc terrible... On est comme une sorte de géant aux pieds d'argile. Ce n'est pas sans raison qu'au ministère (de la Santé et des Services sociaux) les gens disent que l'établissement avec les pires conditions physiques pour l'hébergement c'est D'Youville.»

## Un spectacle pour financer un stage au Mali

La Tribune SHERBROOKE

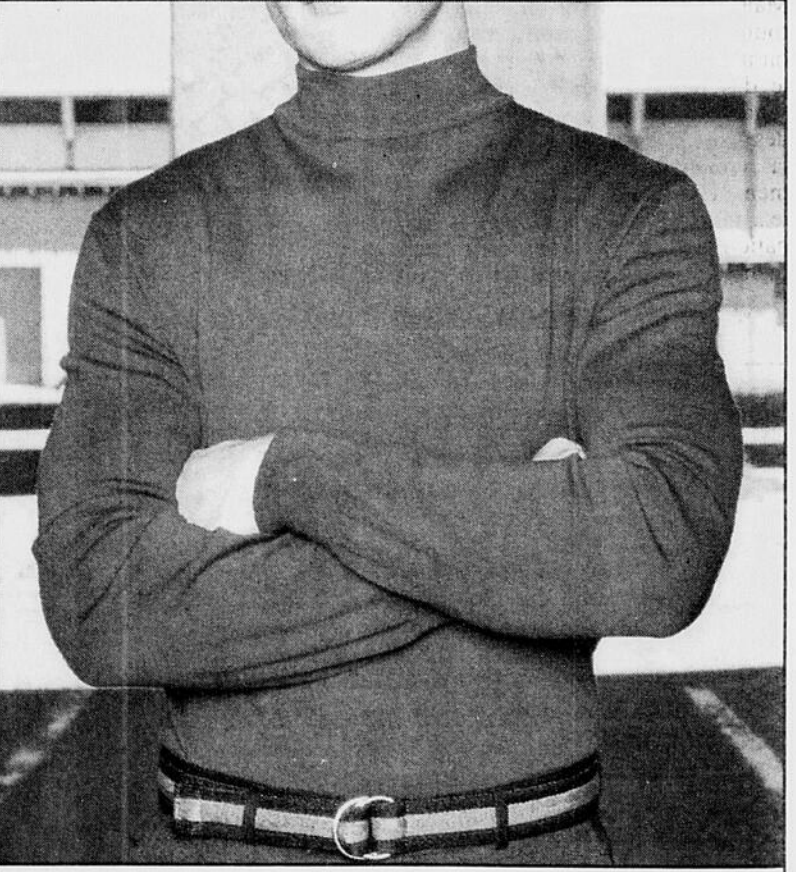
Des étudiants du Collège de Sherbrooke organisent une soirée-bénéfice au bar le Magog de la rue Dufferin, ce soir, vers 20 h, et ce, dans le but de financer un stage qu'ils effectueront au Mali.

La soirée mettra à l'honneur deux groupes. D'abord, le groupe instrumental de Sherbrooke, Welwitschia, se produira sur la scène du Magog avec ses deux batteurs et projettera des diapositives et un film 16 mm. Ensuite, Lost Kidz s'emparera du plancher avec du hard rock puissant et profitera de l'occasion pour lancer son CD. Les billets sont vendus à la porte au coût de 6 \$.

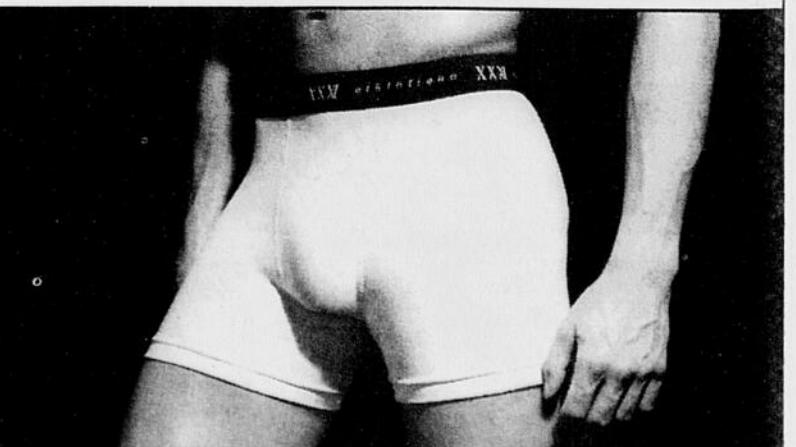
## PARLONS AFFAIRES ÉCONOMISEZ 50%



**LES COMPLETS SIGNÉS RENÉ LEZARD 459.95** REG. 995.00  
De notre prestigieuse collection exclusive importée d'Allemagne: tout un choix de complets de confection haut de gamme en pure laine. Styles trois-boutons, pantalons sans pinces. Rayures de craie et motifs subtils variés. 38 à 46.



**LE PULL LAINE MERINOS ITALIENNE 49.95** REG. 125.00  
Un rapport qualité-prix Simons imbattable, une économie de 60% sur un pull col montant griffe Klaus Boehler, en pure laine extra-fine de qualité supérieure provenant de la célèbre filature italienne Zegna Baruffa. Un indispensable à coordonner en marine, cognac, vin, noir, charbon, gris, beige, caramel, bleu. M.g.tg.tg.



**LE CALEÇON BOXEUR EXTENSIBLE 10.99** REG. 22.00  
De notre collection exclusive, le caleçon confort total, en mélange 90% coton 10% lycra. Coupe moderne avec élastique logo athlétique de haute qualité. Blanc, gris/noir. P.m.g.tg.



QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

# Pas de place pour l'intimité

Les conditions de vie au Pavillon D'Youville semblent appartenir à une autre époque



Toute sa vie, Julien Pépin a habité une grande maison de huit chambres. Depuis juillet, il dort, mange et vit dans une petite pièce mesurant environ 14,5 mètres carrés. C'est un peu en deçà des dimensions d'une chambre privée conventionnelle... sauf que M. Pépin partage sa vie avec un colocataire qu'il n'a aucunement choisi.

David Bombardier  
dbombard@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Des personnes en perte d'autonomie qui vivent leurs dernières années dans la même pièce que des étrangers hurlant à toute heure du jour ou de la nuit. Des chambres si petites qu'on s'y sent emprisonné. De longues files d'attente dans le corridor afin d'avoir enfin accès à une toilette... n'ayant qu'un simple rideau en guise de porte.

Triste situation tiers-mondiste du milieu des années 1940? Plutôt pénible réalité du Pavillon D'Youville de l'Institut universitaire de gériatrie, en plein cœur de Sherbrooke, en 2002.

Quand Michèle Lavoie a décidé d'y faire héberger son mari, en 1988, elle a d'abord été surprise par l'accueil chaleureux que lui avait réservé le personnel de ce centre d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD).

En entrant dans l'établissement centenaire de la rue Belvédère Sud, elle avait été étonnée par le luxe de la salle J-Armand Bombardier, subventionnée par la fondation du même nom. Mais en arrivant aux étages réservés aux soins de longue durée, elle a eu un choc. Au point où elle s'est demandée si elle serait capable d'y retourner pour visiter son mari.

Pour la majorité des aidants naturels, le sentiment est sensiblement le même lorsqu'on décide de loger un proche en perte d'autonomie à D'Youville. On se sent coupable. Révolté face à l'idée que notre père, notre soeur ou notre grand-mère passera le reste de sa vie dans une chambre deux fois trop petite pour respecter les normes du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Et avec des inconnus de surcroît, alors que ce même Ministère recommande que toutes les chambres des CHSLD soient privées.

Pas évident de personnaliser les soins quand jusqu'à six personnes en perte d'autonomie sont confinées dans une même petite chambre (ce qui représente d'ailleurs un triste record provincial). Et quand on sait que les résidents y demeurent quatre ans en moyenne avant de mourir, et que d'autres sont là depuis 20 ans, parler d'indécence est plus près de la vérité que de l'exagération.

Depuis 10 ans, le conseil d'administration de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (IUGS) réclame la vingtaine de millions nécessaires à l'agrandissement du Pavillon Argyle, rue Portland, afin de pouvoir décongestionner le Pavillon D'Youville, un immense établissement qui comprend près du quart des lits de soins de longue durée en Estrie. Hier, l'ensemble des artisans de l'IUGS ont joint leurs voix pour faire la lumière sur la désétude de ce qui fait office de dernière demeure à quelque 300 résidents.

#### D'une grande maison à...

Toute sa vie, Julien Pépin a habité une grande maison de huit chambres. Depuis juillet, il dort, mange et vit dans une petite pièce mesurant environ 14,5 mètres carrés. C'est un peu en deçà des

dimensions d'une chambre privée conventionnelle... sauf que M. Pépin partage sa vie avec un colocataire qu'il n'a aucunement choisi.

Par chance, ce voisin n'est pas trop «malcommode», comme dit M. Pépin. Mais ce dernier a déjà dû endurer d'autres colocataires qui criaient jour et nuit.

«Je suis désolé, je suis obligé de vous recevoir debout», s'excuse M. Pépin quand on entre dans sa petite chambre. Faute d'espace, les visiteurs doivent se rabattre sur des vulgaires chaises pliantes en métal. Les deux lits prennent toute la place, si bien que seule une petite table de chevet pourrait être insérée entre eux. Pour toucher à son voisin aîné, on n'a qu'à étirer le bras.

#### Corridors embourbés

Comme la plupart des résidents, M. Pépin doit se déplacer en fauteuil roulant. Dans chacun des corridors, on retrouve une interminable rangée de ces fauteuils vides, qui ne peuvent être entreposés dans les chambres lorsque leurs utilisateurs sont au lit. L'espace, toujours l'espace...

Avec des corridors aussi embourbés, les résidents ne peuvent circuler deux fauteuils de large. Ils doivent céder le passage tous les deux ou trois tours de roues. «J'aimerais bien avoir des ailes...» a d'ailleurs laissé tomber une charmante grand-maman en marchette, qui peinait à se déplacer dans un corridor bondé.

Pour aider les patients à prendre place dans leurs fauteuils, les employés doivent par ailleurs loger un appel au département des petits miracles. Avant d'entrer dans la chambre du résident avec un lève-personne, les infirmiers doivent déplacer l'un des deux lits, heureusement sur roulettes. Ils soulèvent ensuite la personne et la... sortent dans le corridor pour l'asseoir dans son fauteuil! Dans un autre CHSLD, il y aurait sûrement assez de place pour un fauteuil roulant et un lève-personne dans la même pièce. Mais pas à D'Youville.

Malgré tous ces désagréments, M. Pépin garde le sourire. Le personnel dévoué lui aide à «garder le moral». Et il se dit au moins chanceux dans sa malchance. De fait, il est l'un des rares à partager une toilette avec trois autres résidents seulement. Les autres doivent attendre en file dans le corridor. Règle générale, on compte quatre toilettes et un bain pour 33 patients. Et bien souvent, la porte de la salle de bains a été remplacée par un rideau, toujours faute d'espace. Imaginez le bouchon de circulation de tôt matin... Et pour l'intimité, on repassera...

## «Les patients sont plus médicamentés»

François Gougeon  
SHERBROOKE

Les conditions de résidence au pavillon D'Youville sont tellement pitoyables que le personnel doit recourir davantage qu'ailleurs aux médicaments pour calmer les patients.

C'est ce qu'admis hier le Dr Marcel Arcand, responsable médical du programme de soins de longue durée à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (IUGS).

«En général, on favorise une approche la moins pharmaceutique possible. Mais ici (Pavillon D'Youville), malgré toute la bonne volonté du personnel, on n'a pas le choix. Comme on accueille des patients très âgés et avec une santé lourdement hypothéquée, comme des gens avec des problèmes cognitifs, la cohabitation multiple dans une même chambre est extrêmement difficile... Pour atténuer le climat de perturbation, les patients sont plus médicamentés», a dit le Dr Arcand.

«C'est clair, explique l'infirmière

Julie Desgagnés, porte-parole de son syndicat, qu'en raison des mauvaises conditions physiques de résidence et pour donner les soins, il se développe beaucoup d'anxiété parmi les résidents. Au fur et à mesure que la journée avance, cet état d'anxiété augmente... La différence se voit parfaitement avec le pavillon Argyle, où les chambres et les lieux en général sont bien adaptés pour une clientèle nécessitant des soins de longue durée.»

#### «Risques d'accidents»

Marcel Descôteaux, au nom des employés généraux, également président du syndicat CSN, déplore lui aussi les difficultés occasionnées par le mauvais environnement physique. «Que ce soit en faisant le ménage, quand les résidents se déplacent dans les corridors, bref partout sur les étages et dans les chambres, le monde se retrouve dans un espace restreint. Cela augmente les risques d'accident... Il y a plus d'accidents de travail ici qu'à Argyle», a-t-il fait valoir.

Chambres trop petites et inadap-

tenues, absence de climatisation, corridors encombrés à cause du manque d'espace, ainsi de suite, sont autant de sources additionnelles de stress tant pour les résidents que le personnel. «Imaginez, reprend Julie Desgagnés, quand on a une manoeuvre d'urgence à faire, on doit d'abord tasser les choses pour intervenir auprès de la personne à soigner... Les gens sur oxygène, par exemple, doivent vivre avec la bonbonne d'alimentation au pied parce qu'il n'y a pas de système d'alimentation automatique (dans les murs, comme on voit à l'hôpital). On vit plein de complications parce que les lieux ne sont pas adéquats et ne répondent plus du tout aux normes d'aujourd'hui.»

Aussi, maintenant que l'ensemble de la famille de l'IUGS — direction, employés, résidents et leurs proches — a décidé, après bien des hésitations, de lancer le dossier sur la place publique, le gouvernement peut s'attendre de se faire talonner de près. «On n'a pas le choix... On est fier et on aime ce qu'on fait auprès de nos résidents. Pour leur qualité de vie, on va tout faire pour obtenir ce projet», a confié avec une détermination rarement vue Daniel Bergeron.

## Rock Forest, Saint-Élie, Deauville et Ascot vivront... sur les cartes

La toponymie veut préserver les «milieux»

Luc Larochelle  
llarochelle@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Plusieurs précédents

Rien pour simplifier le débat qui s'anime dans la région, la Commission de toponymie du Québec exprime sa préférence pour la préservation des «milieux» suite aux fusions municipales, notamment pour la signalisation routière. Mais rien n'indique que le nom des Vallons-du-Lac retenu par le conseil municipal de Sherbrooke pour l'arrondissement 5 sera jugé irrecevable.

Un porte-parole de la Commission a livré hier son opinion générale sur ce qui se passe dans le courant des fusions au Québec et a admis que l'organisme se trouve dans un vide juridique. Un projet de loi n'ayant pas encore été adopté par le gouvernement Landry augmenterait la latitude des administrateurs municipaux, particulièrement en ce qui a trait au choix du nom des arrondissements.

Chargé de projet à la Commission de toponymie du Québec, Christian Bonnally évoque au départ la distinction entre une reconnaissance géographique et une reconnaissance administrative.

«Un nom peut être conservé pour désigner un milieu sans pour autant être utilisé à des fins administratives et sans avoir de valeur juridique. C'est le premier élément à ne pas confondre», précise-t-il.

Ainsi, suivant la politique générale de la Commission, les noms de Rock Forest, Saint-Élie, Deauville, Ascot, etc., ont été préservés comme «milieux» et pourront continuer à exister, notamment sur les panneaux routiers.

«Jonquière était une ville fusionnée avant d'être impliquée dans un regroupement avec Chicoutimi et La Baie pour former Ville de Saguenay et l'appellation de ses anciens secteurs territoriaux, Arvida et Kénogami, n'avait pas été éliminée. L'ancienne ville de Neufchâtel, en banlieue de Québec, maintenant devenue un quartier, est encore visible sur les cartes routières du ministère des Transports même si la fusion remonte à 1971. Même chose pour Rivière-au-Renard, à Gaspé», décrit M. Bonnally, en spécifiant qu'il existe des centaines d'exemples semblables à travers la province.

Comme le dossier de Sherbrooke n'a pas encore été soumis, le porte-parole de la Commission de toponymie n'ose s'aventurer sur ce que devrait être l'utilisation des noms des anciennes municipalités fusionnées.

«Je ne peux d'aucune façon vous dire aujourd'hui que le choix des Vallons-du-Lac ne sera pas entériné ou qu'il le sera. D'autant que nous sommes entre deux eaux. Un nouveau cadre juridique est sur la table et si le désir du gouvernement est d'accorder aux villes le pouvoir de désigner les arrondissements, la Commission peut difficilement aller à l'encontre de cette volonté», admet-il.

Le projet de loi que s'appête à présenter le gouvernement, et sur lequel les autorités municipales de Sherbrooke appuient leur autonomie à désigner les arrondissements, sera probablement adopté avant que la Commission de toponymie du Québec étudie la décision du conseil municipal.

La prochaine réunion des membres de la Commission aura lieu le 27 février.

# INTERDIT AUX ENFANTS SAGES

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Climatiser
- Moteur 1,8L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons de 15 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Essuie-glaces à balayage intermittent
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Et beaucoup plus!

## 199\$ /MOIS\*

Comptant initial de 1995 \$  
Transport et préparation inclus!

**AUCUN PAIEMENT, AUCUN INTÉRÊT**  
pour 90 jours à l'achat! \*\*

**OU PREMIÈRE MENSUALITÉ EN** 1,8% financement à l'achat! \*\*\*  
**LOCATION PAYÉE PAR NISSAN.**

«Voiture sous-compacte avec la meilleure consommation d'essence en 2003!»

\* Selon le tableau de la consommation d'essence en 2003 publié par Ressources naturelles Canada. \*\* Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 + Option Plus + (C4GL53 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 10 \$/km extra. Premier versement payé par Nissan. Délai de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) reçu à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*\* À l'achat, la première mensualité est reportée pour 90 jours. \*\*\*\* Taux de financement de 1,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature «DECOUVRIR...» et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122

**ARMOIRE EN PIN**

Magnifique reproduction de qualité supérieure. Bibliothèque 150 \$. Garderobe 700 \$. Meuble audio-vidéo 90 \$. Armoire pointe de diamant 875 \$. Armoire gardienne 990 \$. Lit «queen» à panneau 375 \$. Secrétaire à dessus enroulant 450 \$. Bibliothèque. Table en pin ou «merisier». Banc d'entrée. Table de nuit.

Venez voir pourquoi j'ai les meilleurs prix. L'antiquaire du village, 75, Grande rue Ste-Catherine-de-Hatley à 15 minutes de l'Université. Tél.: 868-0774



# Vue sur SHERBROOKE

## Luc LAROCHELLE

llaroche@latribune.qc.ca

# L'argent qui change de mains

Aujourd'hui, ou vous êtes parmi ceux qui paieront un peu plus cher leur appartenance à la nouvelle Ville de Sherbrooke ou vous êtes parmi les contribuables qui peuvent consacrer quelques dollars de plus aux cadeaux de Noël en calculant ce que vous économiserez sur votre compte de taxes de 2003. Attention de ne pas trop vous emballer, il serait même prudent d'attendre aux vacances de l'été prochain avant d'affecter cet argent...

Plus 5 % dans la banlieue, moins 2,2 % pour les anciens contribuables de Sherbrooke. C'est le portrait général de ce qui nous sera communiqué lors de la présentation du budget, lundi soir. Comment arrive-t-on à ce calcul? D'abord, en considérant que la Ville n'a pas utilisé le processus de rééquilibrage des taxes pour augmenter ses revenus généraux.

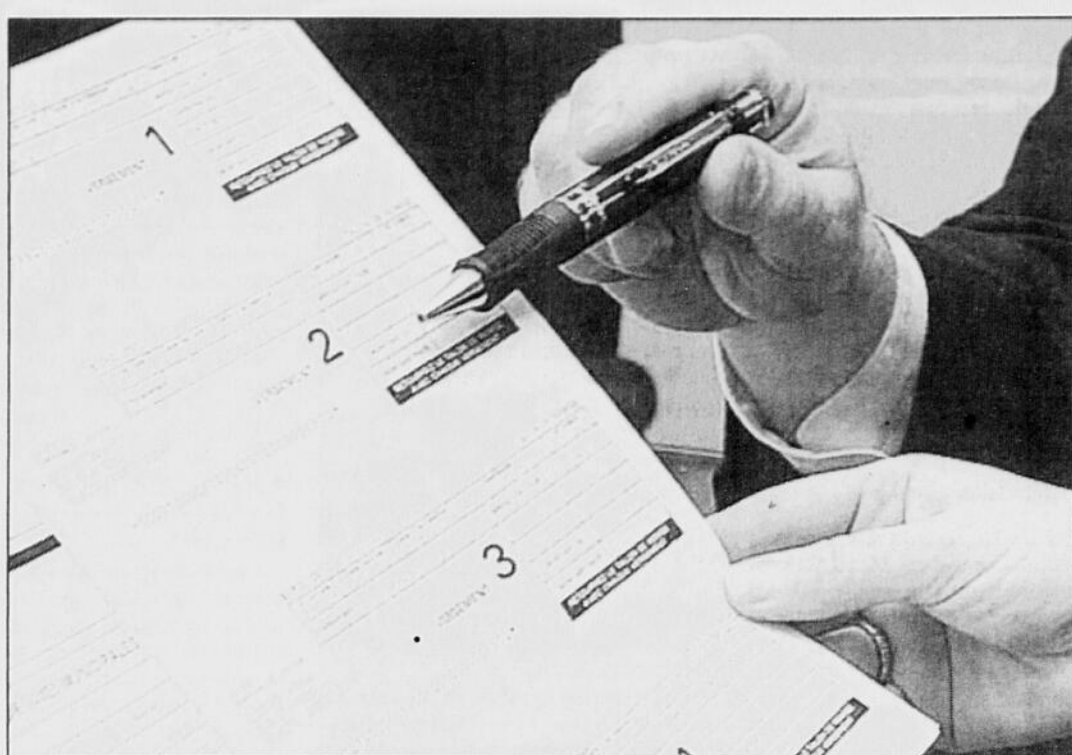
Pour chaque tranche de 100 \$ de taxes perçues par la Ville l'an dernier, 56 \$ provenait de la ville-centre et 44 \$ de la banlieue. Haussé de 5 %, l'effort global de la banlieue passera 46,20 \$ en 2003 ce qui libère une mirobolante somme de 2,20 \$ à partager entre les contribuables à qui l'on veut ainsi reconnaître qu'ils ont supporté une charge financière inégale dans le passé.

Comment une «crise financière» de 10 millions \$ comme celle qui a affligé l'administration Perrault durant des mois a bien pu se résorber sans hausser les taxes de tout le monde? En utilisant «l'héritage» d'une douzaine de millions de dollars, légué par les défuntées municipalités. Les chiffres qui seront dévoilés lundi soir indiqueront à quel point l'administration municipale en a été dépendante pour boucler le budget de la prochaine année.

Si le conseil municipal n'avait pas agi ainsi, ses récriminations pour obtenir de nouvelles sources de revenus de la part du gouvernement provincial n'auraient pas paru sérieuses. Le budget de lundi soulèvera un gros point d'interrogation: où prendra-t-on l'argent quand le bas de laine aura été vidé?

Les villes cherchent à Québec l'argent dont elles ont besoin, les provinces réclament d'Ottawa l'argent qu'elles n'ont pas. Le gouvernement fédéral est-il si riche que cela?

Nos administrateurs locaux sont mieux à même de mettre à l'ouvrage dès maintenant pour identifier des sources d'économies potentielles. On voit rarement la couleur des millions qui, suppose-t-on, dorment ailleurs entre les mains d'un ministre des Finances. Il n'y a qu'une seule chose qui accélère les déplacements d'argent d'un gouvernement à l'autre: les élections. Il paraît que nous voterons aux élections provinciales, le 13 avril.



Plus 5 % dans la banlieue, moins 2,2 % pour les anciens contribuables de Sherbrooke. C'est le portrait général de ce qui nous sera communiqué lors de la présentation du budget, lundi soir.

Nous examinerons plus en détails du budget municipal samedi prochain.

### Cours Forest!

Comme je vous le racontais la semaine dernière, les membres légion des citoyens unis de Rock Forest se prennent pour Forest Gump: ils ont entrepris une croisade et frappent aux portes de différents ministres pour renverser la décision du conseil municipal de Sherbrooke à propos des Vallons-du-Lac.

Mme Carole Gosselin, de l'AFEAS de Rock Forest, m'écrit pour m'indiquer que la discussion «était dirigée sur les points à l'ordre du jour» lors du chantier de l'arrondissement 5, le 19 octobre, et qu'il a été question du nom des Vallons-du-Lac même si cela n'apparaît pas officiellement dans le compte-rendu de la journée. Vous confirmez ce que j'écrivais il y a une semaine, Madame: vous, votre organisme, tous les autres organismes, la population de Rock Forest, vous avez des dents de lait. Vous avez eu deux mois pour rendre le voeu de la population inaliénable!

Une autre lectrice, native de Rock Forest et ayant lutté pour la sauvegarde du nom de Cherry

River, Marthe Gaudette, réagit ainsi: «pour respecter des petits règlements-maison fabriqués à la hâte dans la confusion est fusion, il ne faut pas manquer de respect aux personnes et chiffonner la démocratie. Oui, même si les citoyens arrivent en retard: la porte est fermée, mais jamais barée». Bien dit, Mme Gaudette, mais, voyez-vous, la clef de la porte est à l'hôtel de Ville de Sherbrooke. Rattrapez votre ami Forest, qui court inutilement vers Québec.

Inspirez-nous justement de la farouche bataille menée par des citoyens de Cherry River auprès de la Commission de toponymie du Québec, il y a une quinzaine d'années, pour saisir certaines nuances. Cherry River n'a jamais existé comme municipalité et a toujours été une composante du Canton d'Orford. Comme Georgeville, qui fait partie de la municipalité de Stanstead-Est; comme Mansonville, qui appartient à Ogden; comme Huntingville, rattachée à Waterville; Island Brook, une cellule du Canton de Newport, etc.

Tous ces villages ou ces hameaux sont des lieux physiques reconnus. Des «milieux» comme on les appelle à la Commission de toponymie du Québec, encore visibles sur les cartes et la signalisation routières. Mais la dimension historique, qui en a toujours préservé l'existence, peut diffi-

cilement être invoquée pour désigner un territoire agrandi, comme c'est le cas pour l'arrondissement des Vallons-du-Lac, formé de Rock Forest, Deauville et St-Elie. La seule chose qui parle, c'est le poids du nombre.

La politique a déjà tellement pollué le dossier que même la désignation du district électoral de Rock Forest est incongrue et sans fondement réel: le «village» de Rock Forest, berceau de cette municipalité, ne se trouve même pas à l'intérieur de ce district électoral. Allez, Forest. Cours, Cours!

Si vous avez acquis la conviction depuis deux semaines que vous n'arriverez jamais à vous y faire, que le nom des Vallons-du-Lac va vous traumatiser pour la vie, pointez-vous à l'hôtel de ville lundi soir. Si vous êtes 200, 300, 500, les élus pourront difficilement vous ignorer. Surtout que, le même soir, ils vous annonceront une hausse de taxes de 5 %...

### Un choc culturel

J'apprends, moi aussi, à vivre avec ma double identité. J'ai vécu un choc culturel en sortant une enveloppe de ma boîte aux lettres cette semaine. La famille d'un bon copain nous destinait une carte de Noël: Famille Laroche... Sherbrooke (Fleurimont). Ouf! Ça secoue!

Excusez les familiarités, mais j'aimerais lui transmettre mes souhaits avec la même délicatesse: Jacques (Cartier) Paquette et famille, habitant la rue du Vermont (près du boulevard Jacques-Cartier), Sherbrooke (arrondissement de Jacques-Cartier). «Joyeux Noël, Bonne année, j'espère que vous vous plaisez dans votre nouvelle ville. Nous, si. À bientôt. Les Laroche.»

Blague à part, n'apportez pas de modifications à vos adresses postales avant que la Société canadienne des postes donne des directives en ce sens. Au pire, demandez à Forest de livrer votre courrier.

### Ça me dit de rire

La perspicacité de la personne ayant proposé le nom de la fosse se trouvant au pied du barrage de Rock Forest, sur la rivière Magog, est digne de mention. La suggestion retenue devrait, cette fois, rallier tout le monde: la fosse des Tourbillons!

Le nom colle bien. Il décrit à la fois les remous de la rivière à cet endroit ainsi que l'état d'esprit de la population vivant dans cet arrondissement bucolique.

## Prochaine étape pour Pierre Laroche: 3 février

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Les représentations sur sentence dans le dossier de Pierre Laroche ont été tentativement reportées au lundi 3 février 2003.

Cette étape devait être franchie le mardi 17 décembre mais le juge Paul-Marcel Bellavance qui avait présidé le procès de Pierre Laroche se trouve au coeur du procès de Renald Côté.

Rappelons que Pierre Laro-

chelle, âgé de 38 ans, de la région de Magog, avait été trouvé coupable d'homicide involontaire coupable (manslaughter) le vendredi 1er novembre dernier.

Un jury de sept hommes et quatre femmes (un membre du jury avait reçu congé, car on craignait une possible contamination parce que des proches avaient assisté à un débat de question de droit hors la présence du jury) avait rendu le verdict après un délibéré de deux jours et demi.

Initialement, Pierre Laroche était accusé d'avoir causé la mort de son épouse Céline Car-

rière, âgée de 35 ans, le 12 octobre 2000, à Omerville, commettant ainsi un meurtre au premier degré.

Le procureur André Campagna et le criminaliste Jean-Pierre Rancourt avaient croisé le fer dans ce dossier où les avis d'experts en psychiatrie légale ont joué un rôle important.

Pierre Laroche, après ce verdict, a pu conserver sa liberté avec des conditions grandement allégées. Le juge Bellavance n'y voyait aucune inquiétude puisque depuis décembre 2000, l'accusé était dans la communauté et s'était toujours bien conduit.

EN COLLABORATION AVEC

VOUS OFFRENT DES CADEAUX

Une marque canadienne pour une tradition de qualité qui se poursuit

**ACHETEZ 2 ÉLECTROMÉNAGERS, CHOISISSEZ VOTRE CADEAU**  
PARMI LES ARTICLES SUIVANTS  
Sur marques et modèles sélectionnés

**ACHETEZ 4 ÉLECTROMÉNAGERS, CHOISISSEZ VOTRE CADEAU**  
PARMI LES ARTICLES SUIVANTS  
Sur marques et modèles sélectionnés

<p><b>Réfrigérateur Inglis</b> tablettes de verre, bacs transparents, porte avec coins arrondis.</p>	<p><b>Cuisinière Inglis</b> autonettoyante, dessus Ceran, éléments radiants.</p>	<p><b>Lave-vaisselle Inglis</b> silencieux, panier à ustensiles dans la porte, broyeur d'aliments solides, 5 niveaux de lavage.</p>
--	--	---

**RIEN À PAYER AVANT 1 AN**

**NOUS ACHETONS VOS VIEUX ÉLECTROMÉNAGERS**

**SHERBROOKE**

<p><b>GRANDE SURFACE</b> (à côté d'Archambault et du Carrefour de l'Estrie) 316, rue des Érables 563-2920</p>	<p><b>CENTRE-VILLE</b> (à l'angle de la rue Dépôt) 225, rue Wellington Sud 563-0563</p>
---	---

www.servicedelestrie.com

**SOIRÉE VEILLE du JOUR de L'AN**

**Nous vous invitons à venir célébrer avec nous**  
au son de l'orchestre  
**JAZZ & BLUES**  
et de ses 4 musiciens  
**Rendez-vous le 31 décembre 2002 au**  
**Club de golf Sherbrooke à 18 h**

**pour**

- le cocktail de bienvenue
- un somptueux festin gastronomique
- vin au souper
- le champagne de la nouvelle année à minuit

**Musique, danse, animation et plaisir garantis!**

**60 \$ /pers.** Taxes et service inclus

**Réservez tôt**  
le nombre de places est limité

**569-6534**

CLUB DE GOLF  
**SHERBROOKE**  
1000, rue Musset

# L'épouse de Côté incrimine ses fils mais défend son mari

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Si l'on s'en tient au témoignage de Johanne Royer-Côté, épouse de Renald Côté et mère d'Isabelle, de Serge et de Donald, ses deux fils auraient agressé sexuellement sa fille.

Donald aurait eu une relation complète avec Isabelle alors qu'elle n'était âgée que de 14 ans. Serge, dans la même période de temps, se serait essayé mais Isabelle a réussi à fuir.

Point. Quant aux relations père-fille, Mme Royer-Côté a mentionné avoir reçu un commentaire d'une proche: «Ta fille est toujours collée sur son père!» et elle lui a rétorqué: «C'est normal pour une fille, un père c'est comme un Dieu!» Cette remarque sur les agissements allégués père-fille aurait été la seule du genre.

Au sujet de Rita Lamontagne, la femme de Donald, Mme Royer-Côté a indiqué qu'elle traitait Isabelle de «bébé-la-la devant elle, pour la blesser!»

Mme Royer-Côté a poursuivi, hier, son interrogatoire principal, mené par le défenseur Pierre Gagnon, qui a entamé la présentation de sa preuve le lundi 6 décembre.

L'interrogatoire de Mme Royer-Côté a été interrompu à 12 h 30 hier et il reprendra le lundi 16 décembre.

Le juge Paul-Marcel Bellavance de la Cour supérieure préside le procès qui se déroule devant un jury de quatre femmes et de huit hommes et devant une salle pleine ou presque toujours pleine depuis quelques jours.

Renald Côté, âgé de 51 ans, de Magog, incarcéré tout comme ses deux fils

depuis le 27 juin 2001, fait face à 18 chefs d'accusations pour des délits à caractère sexuel, presque tous commis aux dépens de sa fille, décédée à l'âge de 22 ans l'été dernier et de deux autres victimes alléguées.

Le procès, dans lequel la Couronne est représentée par Me Hélène Fabi qui est entourée des détectives Brigitte Beaudoin, du Service de Police de Sherbrooke, Yvan Bélanger, Daniel Stéphanne et Sylvain Guay, de la Régie de Police de Memphrémagog, entrera dans sa cinquième semaine lundi et vivra son jour 16.

## Agression sexuelle

Au sujet de l'agression sexuelle que Donald aurait commise, Mme Royer-Côté a raconté qu'elle et son mari avaient été atterrés d'apprendre cela et ne savaient vraiment pas quoi faire.

Bien sûr, il y a eu la visite chez le médecin «car on sait qui courent toutes sortes de maladies». Elle ajoutera avoir demandé à Isabelle si elle voulait aller voir la justice. «Même si tu prends un an à te décider, dira-t-elle, on va y aller.»

Finalement Isabelle aurait refusé d'autant plus que son frère se trouvait déjà derrière les barreaux pour 365 jours, conséquence d'un vol qualifié. En ce qui concerne la tentative d'agression de Serge, Isabelle aurait pris la même décision.

Il a été question de la gardienne qui, selon des témoignages précédents, aurait agressé avec des amis Isabelle alors qu'elle était âgée de six mois à deux ans, Mme Royer-Côté relatera qu'elle n'a retenu les services de cette gardienne qu'à trois ou quatre reprises et l'a remerciée parce qu'elle gardait

avec plusieurs personnes.

De toute façon, elle s'est décrite comme une femme de maison qui voulait rester et élever ses enfants. Quand elle et Renald Côté sortaient, ils emmenaient leurs enfants avec eux.

Au sujet des hospitalisations d'Isabelle, notamment au CHUS-Hôpital de Fleurimont, c'est elle ou encore elle et son mari qui changeaient les pansements de leur fille pour sa colostomie. Son mari ne se serait jamais trouvé seul avec Isabelle pour changer les pansements en question.

## Complément d'interrogatoire

Avant la poursuite de l'interrogatoire principal de Mme Royer-Côté, Me Hélène Fabi, procureure de la Couronne, a complété le contre-interrogatoire du détective Sylvain Guay, de la Régie de Police de Memphrémagog, entamé plus tôt cette semaine.

On a appris qu'il avait rencontré à titre de témoin Mme Royer-Côté, à 10 h, le 29 juin 2001, au quartier général de la Régie, à Magog, en présence de son collègue-enquêteur Daniel Stéphanne.

Cela faisait deux jours à peine que son mari et ses deux fils avaient été appréhendés.

La rencontre, chargée d'une vive émotion et de beaucoup de pleurs de Mme Royer-Côté, s'est étalée sur sept heures, soit de 10 h 30 à 17 h 35 et a donné lieu à une prise de déclaration de sept pages.

Il n'a pas été question du contenu mais on en entendra sûrement parler lors du contre-interrogatoire de Mme Royer-Côté, la semaine prochaine.

Enfin M. Guay a relaté de quelle façon il lui a été possible de retracer le rapport d'un psychologue que l'on croyait avoir été détruit.

Puis le psychologue Gaëtan Langlois qui avait rencontré Isabelle en novembre 1987, alors qu'elle était âgée de



Johanne Royer-Côté a poursuivi, hier, son interrogatoire principal, mené par le défenseur Pierre Gagnon, qui a entamé la présentation de sa preuve le lundi 6 décembre.

NDLR - Le procès de Renald Côté suscite bien des réactions. Si vous voulez réagir à une situation que vous préoccupe dans votre entourage ou que vous voulez partager sur ce que vous ressentez par rapport à cette terrible affaire judiciaire, vous pouvez appeler Urgence-détresse au 565-1330 ou encore le CLSC. Les femmes victimes d'abus peuvent aussi appeler en tout temps à la ligne d'urgence du CALACS au 563-9999. N'hésitez pas!

## Pause des Fêtes

Le juge Paul-Marcel Bellavance a informé le jury qu'il y aurait une pause du temps des Fêtes.

Il ne pouvait dire quel jour la défense aura terminé la présentation de sa preuve mais ce serait probablement dans le cours de la semaine prochaine.

Dès que ce sera complet, il y aura pause jusqu'au lundi 6 janvier 2003 alors que l'on entendra les plaidoiries. Cet arrêt évitera de mettre une trop grande pression sur les 12 jurés.

Le juge Bellavance a mentionné que lors des plaidoiries, le jury n'aura aucune difficulté à replonger dans le dossier. Il n'entretenait aucune crainte à ce sujet.

# C'est un ado sans histoire qui s'est attaqué à l'accusé

René-Charles Quirion  
SHERBROOKE

Un adolescent sans histoire.

Voilà ce qui décrit le mieux le jeune homme de 16 ans qui a bondi par dessus la balustrade délimitant la partie de la salle réservée au personnel de la Cour pour se précipiter sur Renald Côté, mercredi après-midi.

Le porte-parole du Service de police de Sherbrooke,

Michel Martin, mentionne que l'adolescent qui était assis à la première rangée de la salle d'audience non l au palais de justice de Sherbrooke n'a aucun antécédent judiciaire.

«Il n'a jamais été arrêté. C'est un jeune résident de Montréal sans histoire qui habite chez ses parents. Il n'a jamais été mêlé à aucune affaire. Nous n'avons aucune déclaration quant à savoir s'il avait suivi le procès ou comment il était arrivé à Sherbrooke», explique Michel Martin.

Le jeune homme a tenté de ruer Renald Côté de coups tout en l'invectivant.

«Mort aux violeurs d'enfants. Ça ne mérite pas de vivre! Tu ne devrais même pas être vivant», a lancé le jeune à Côté lors des événements.

Le Service de police de Sherbrooke mentionne que le jeune homme est un étudiant de Montréal. Les enquêteurs ont ouvert une enquête et le dossier sera soumis au procureur de la couronne pour analyse.

«Si des procédures sont intentées contre l'adolescent, il devrait comparaître par voie de sommation au tribunal de la jeunesse. Après son interrogatoire, il a été libéré par la direction de protection de la jeunesse. Ses parents ont été contactés», poursuit le porte-parole du SPS.



C'est sous bonne escorte que le jeune homme avait quitté la salle du tribunal, après avoir tenté de s'en prendre à Renald Côté.

Cette tentative d'agression contre Renald Côté est survenue en fin de journée et avait mis fin à la journée d'audience, mercredi. Les mesures de sécurité ont été resserrées au palais de justice de Sherbrooke dès jeudi matin à la suite de cette surprenante affaire.

**Table de BILLARD**

**GRAND CHOIX**  
35<sup>49</sup> \$ - mois

- Ardoise
- Toute équipée
- Installation incluse

**MULTI PISCINE FLEURIMONT** 1597 Galt Est 566.8558

Un *bijou* de boutique à redécouvrir!

**Bijouterie Le Florentin**  
BIJOUX ET MONTRES • VENTE ET RÉPARATION  
(Anciennement Hamilton Paré)

Des nouveautés exceptionnelles et de véritables œuvres d'art présentées dans un tout nouvel aménagement, avec une superficie doublée.

Promenades King (entrée mail) • 2235, rue King O., Sherbrooke • (819) 562-3867

**Le parfait cadeau**  
Couteaux de chasse, de cuisine et de collection

**Michel Ouellette**  
Artisan coutelier

Fabriqués entièrement à la main depuis 1978

Acier inox 440, de Suède, acier forgé et acier de Damas

Grand choix de modèles ou votre dessin sur mesures

Garantis à vie

Tel.: (819) 889-2554  
35, chemin Morrison  
Sawyerville, Québec  
JOB 3A0

**Probabilité de neige à 100%...  
Tranquillité d'esprit à 100%...**

avec **COLUMBIA**

**cabine**  
pour seulement **59<sup>95</sup>** taxes en sus

à l'achat d'une souffleuse montage non inclus prix rég. 124<sup>95</sup>

**GARANTIE 3 ANS**

**COLUMBIA**  
Des gens de service

FINANCEMENT disponible 12 mois 24 mois 36 mois  
4,9% 6,9% 8,9%

**SCIES à chaîne** (819) **CLAUDE CARRIER** 875-3847  
45, rue Craig, Cookshire 1 800 909-3847  
www.scie-carrier.com

Canada

**OBLIGATION À PRIME DU CANADA**

2,50% AN 1  
3,00% AN 2  
4,00% AN 3  
4,85% AN 4  
6,00% AN 5

EMISSION 29 - TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 4,06% APRÈS 5 ANS

**rendement garanti**

**OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA**  
2,00% AN 1  
EMISSION 80

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 \$
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques

- Disponibles à l'achat dans les institutions bancaires ou financières, en ligne ou par téléphone
- Émissions 29 et 80 en vente jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2003\*

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2003 :

- Les Obligations à prime du Canada de l'émission 11 porteront les taux susmentionnés
- Les Obligations d'épargne du Canada des émissions 56, 62, 68 et 74 porteront les taux indiqués ci-contre (à gauche)

cadeau idéal. achetez vos titres sans tarder.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

\*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

**Suggestion cadeaux**

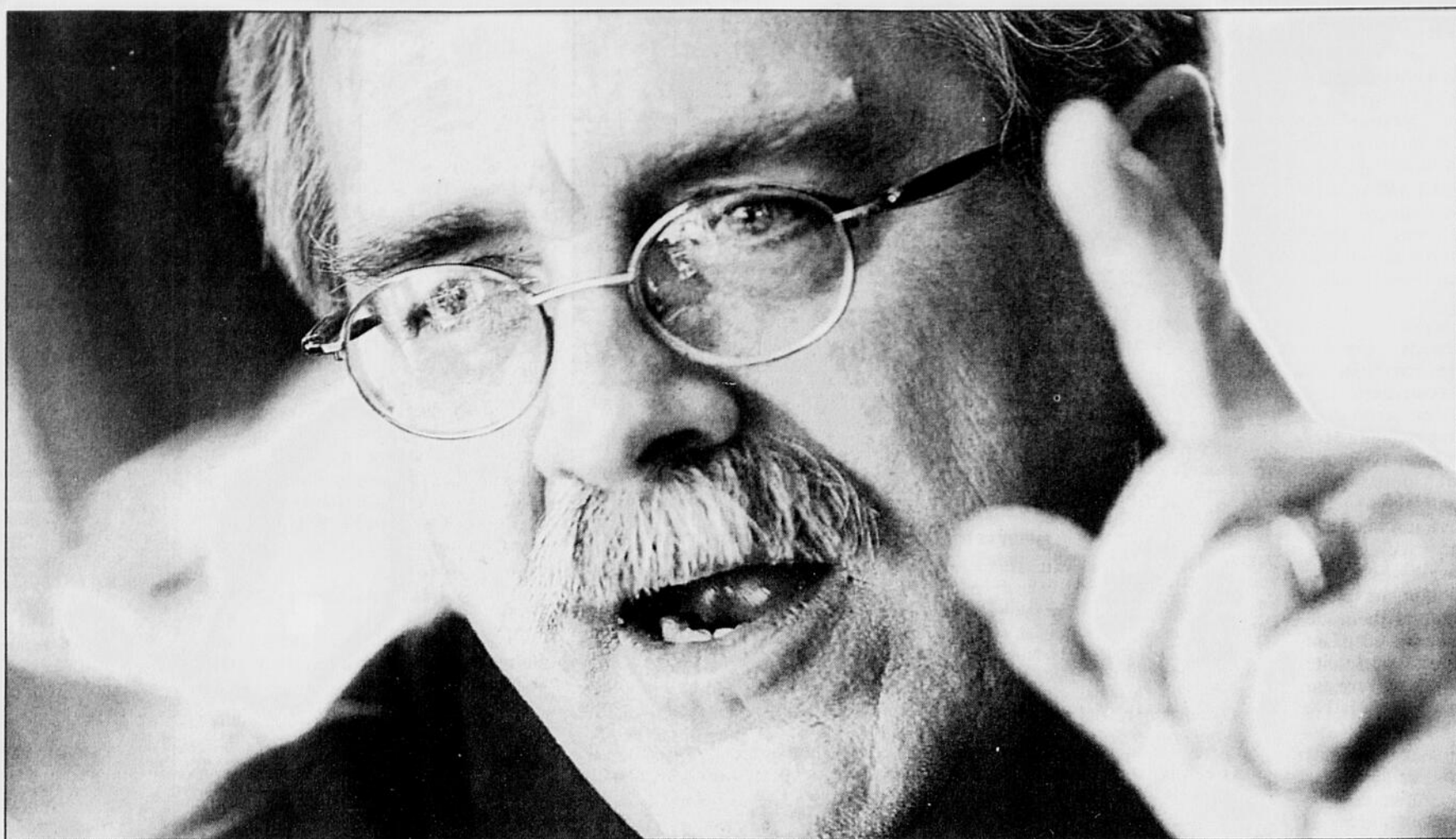
**Bottes western**  
plusieurs choix de modèles

**Capteur de rêves et accessoires indiens**  
aussi disponible: bijoux, colliers, mocassins, veste indienne, etc.

**BOUTIQUE DU CORDONNIER**  
150, rue Alexandre, Sherbrooke  
(819) 346-4141  
www.eshien.com/cordonnier

# Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

## Un homme de chœur

Marc Bernier

«Nos concerts sont toujours un petit peu guindés, un petit peu sclérosés. On n'a peut-être pas trouvé le moyen de faire lever l'assistance pendant le 4e mouvement de la 7e de Beethoven et de leur dire de danser dans les allées, c'est le fun.»



Gilles FISSETTE

choeurs depuis 33 ans. Mais, avant tout, Marc Bernier aura été un homme de communication.

Lui qui a été directeur des communications et des relations publiques de l'Université de Sherbrooke avant d'être l'adjoint du recteur jusqu'à sa récente retraite, il a commencé sa carrière à la tête du *Messageur St-Michel*, l'hebdomadaire de l'archevêché de Sherbrooke. Il était prêtre à cette époque.

«Au *Messageur*, on a évolué rapidement vers un traitement plus professionnel de l'information. On s'est mis à couvrir des conflits de travail, à parler de politique, à avoir une page éditoriale qui nous a valu certains remous. Et, effectivement, on avait pris parti pour un renouvellement de l'Église en fonction du contenu de Vatican II qui était la réflexion en fonction de l'avenir. Mais on allait un petit peu trop vite pour la mentalité moyenne des curés. J'avais dit à l'évêque qu'on passerait d'un journal financé par l'archevêché à un journal autofinancé en cinq ans. Deux ans et demi après, quand on l'a fermé, j'avais résorbé le déficit d'un tiers par la publicité... Jean-Marie Fortier m'a dit longtemps après que, rétrospectivement, il considérait qu'il avait fait une erreur d'avoir fermé *Le Messageur*, sous la pression de certains éléments plus réactionnaires du clergé de l'époque.»

Il se souvient, en riant, du bulletin de la performance de *La Tribune* que *Le Messageur* publiait à chaque semaine.

«Il y avait une espèce de petite chronique en page 3. Là, on distribuait des points sur la performance de *La Tribune*, en fonction de la couverture que le journal avait faite de l'actualité durant la semaine. Un soir, Yvon Dubé (le président et éditeur de *La Tribune* à ce moment-là) m'a convoqué à une rencontre, à laquelle assistaient d'autres personnes, dont Alain Guilbert (le rédacteur en chef). Où est-ce que tu t'en vas avec ça? m'a-t-il demandé. C'était frondeur, en effet, de notre part

d'agir ainsi. J'avais pas mal passé au cash, ce soir-là. Ça a été le début d'une longue amitié avec Yvon Dubé. On a toujours été lié par la suite. Il y avait une complicité entre nous...»

Deux ans après la disparition du *Messageur*, le jeune prêtre a demandé sa laïcisation qui, dit-il, s'est faite «avec le soutien indéfectible de Mgr Fortier, sans heurt, sans amertume et sans regret. Je m'étais rendu compte que ce n'était pas ma place.»

«Pas un figoleux»

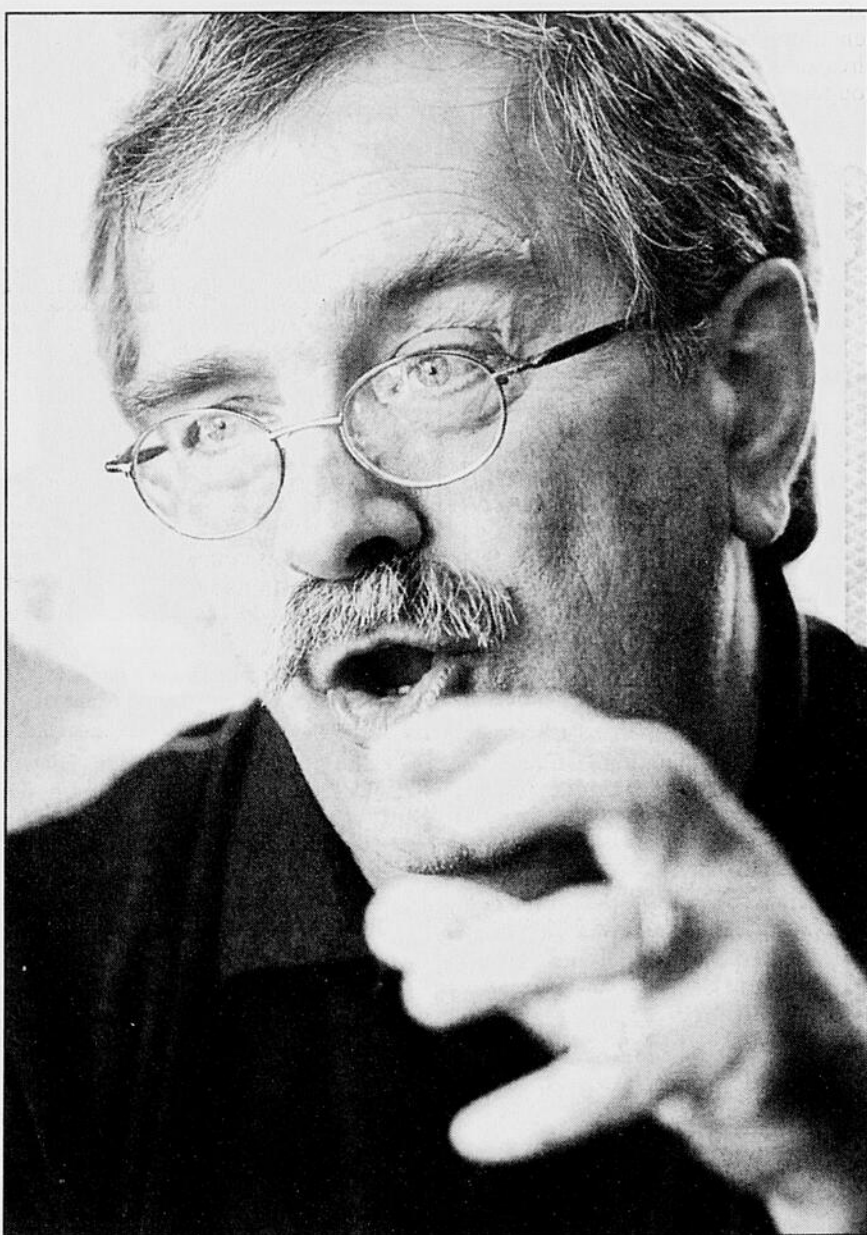
Homme de communication, Marc Bernier a toujours été un homme de chœur. En 2002, souligne-t-il, il célèbre ses 33 ans de direction de chœur. Du chœur Estria, de Richmond, au Chœur symphonique de Sherbrooke où il complète présentement sa 14e et... dernière année.

«Ils vont me remplacer par un meilleur, par un quelqu'un qui connaît ça», lance-t-il en riant.

«Je pense que je suis un très bon animateur pour dégrossir une pièce, pour la faire apprendre, pour la répéter. Mais je ne suis pas un figoleux. Aussi, je laisse ça au chef d'orchestre. Et c'est bien comme ça parce que le répertoire du chœur est essentiellement un répertoire pour chœur et orchestre. Il faut que ce soit le chef d'orchestre qui fasse l'orchestration. C'est lui qui, ultimement, va imprimer sa marque par l'interprétation qu'il va en donner. Donc, moi, je fonctionnais très bien dans cet environnement-là. Je déteste diriger en concert. C'est un stress que je ne veux pas assumer...»

S'il quitte, ajoute-t-il, c'est qu'il souffre de problèmes d'audition qui sont allés en croissant au fil des dernières années. Aujourd'hui, il doit porter une prothèse et éprouve de la difficulté à discriminer certains sons.

«Il est de plus en plus difficile de recruter de nouvelles voix pour le chœur parce que les jeunes ne chantent plus à l'école. C'est un problème qui se profile. Ici, nous avons la chance d'avoir une structure d'éducation musicale intégrée de la maternelle à l'université, ce qui n'est pas négligeable. Et, à cet égard, sur ce plan-là, la région sherbrookoise se compare avantageusement avec n'importe quelle autre région du Qué-



Imacom, Martin Blache

bec, hors Montréal et Québec.»

«Par ailleurs, je peux me tromper mais d'après moi, actuellement, dans la région de Sherbrooke, l'offre de production musicale dépasse la demande. Il faut travailler à susciter l'intérêt d'un public plus large. Et ça, ce n'est pas facile à faire... Pour cela, il faut intéresser les plus jeunes. Nos concerts sont toujours un petit peu guindés, un petit peu sclérosés. On n'a peut-être pas trouvé le moyen de faire lever l'assistance pendant le quatrième mouvement de la 7e de Beethoven et de leur dire de dan-

ser dans les allées, c'est le fun. Peut-être qu'il faudra faire ça un jour...»

Marc Bernier s'intéresse tout autant aux sports. «La barrière entre le sport et la culture est totalement artificielle. Quand le journal arrive, François saute sur la section des sports. Moi, je m'intéresse à l'athlétisme depuis 35 ans. Je pouvais dire par cœur qui était le gagnant de la médaille d'or en saut en longueur, à Mexico, en 1968... Entre le sport et la musique, on peut établir un parallèle par l'effort exigé et le goût du dépassement...»

Repères

- Né à Montréal, le 30 octobre 1941
- Études au séminaire et au grand séminaire de Sherbrooke
- Ordonné prêtre en juin 1965
- Laïcisé en décembre 1971
- A dirigé le «*Messageur St-Michel*» jusqu'à sa fermeture, en novembre 1969
- Directeur de l'information puis des relations publiques de l'Université de Sherbrooke
- Adjoint du recteur durant neuf ans
- A fondé le chœur Estria et le chœur Héritage
- Dirige depuis 14 ans le Chœur symphonique de Sherbrooke
- Fait partie de l'organisation des Championnats mondiaux jeunesse de 2003

Jeu de la vérité

**Passe-temps préféré:** «J'aime les chaînes de télévision spécialisées comme Historia. Je fais aussi beaucoup de lecture. Je viens de finir la biographie de Victor Hugo. Dans l'avion (il revenait de Monaco au moment de l'entrevue), j'ai lu le tiers du deuxième volume de Kesteman sur l'histoire de Sherbrooke.»

**Livre préféré:** «Je suis un lecteur assez avide. J'ai des livres dans toutes les pièces... Il y a une lecture qui est difficile. Il faut vraiment s'isoler pour l'apprécier. C'est la grande série d'«*À la recherche du temps perdu*», de Marcel Proust. C'est vraiment l'inspection de connaissances fines, dans le détail, de l'âme humaine. C'est impressionnant.»

**Musique préférée:** «Je dirai, probablement, que ma musique préférée est celle de Beethoven. Et probablement la 6e symphonie, *La Pastorale*, qui est

l'oeuvre qui, année après année, continue de me fasciner et de m'émerveiller. Et j'ai bien hâte que mon fils (François) ait l'occasion de la diriger...»

**Film préféré:** «J'en aurais deux. Un qui est très ancien et qui s'intitule «*Ordet*», de Carl Dreyer, un film danois des années 50, un film sur la puissance de la foi qui m'avait marqué profondément. Le deuxième film est «*Le 8e jour*», un film sur la relation entre un adulte et un enfant trisomique. Un peu parce que, dans ma famille, on vit cette situation. C'est un film qui m'a bouleversé...»

**Personnalité marquante:** «René Lévesque, à la fois pour son caractère charismatique et aussi parce qu'il incarne l'ambiguïté fondamentale du peuple québécois, dans ses hésitations face aux choix et aux compromis qu'il s'est senti obligé de faire dans son action politique. Ce n'est donc pas l'image du super

héros mais l'image d'un personnage qui incarne bien notre rêve collectif.»

**Événement marquant:** «J'avais à peine trois ans. C'est aussi loin que je peux remonter dans ma mémoire. Pour cela, j'ose croire que, dans ma petite tête d'enfant, cela a eu une signification particulière. C'est le véhicule militaire qui vient chercher mon père qui était en fin de permission, pendant la Deuxième Guerre mondiale. On est vers la fin de 1943 ou en 1944. J'étais dans les bras de ma mère et on le regardait partir par la fenêtre du salon. Mon père était dans le corps médical. Il est parti pour 18 mois, je suis devenu antimilitariste à partir de ce moment-là.»

**Dans une autre vie:** «Dans ma vie, j'ai fait un certain nombre de choix, pour réaliser que j'aurais pu en faire d'autres. Si j'avais l'occasion, j'aurais toujours voulu être un chanteur d'opéra. J'ai compensé par des petites choses

que j'ai pu faire dans ce sens-là... J'ai eu ma première leçon de chant, l'année dernière, à soixante ans.»

**Animal préféré:** «Je déteste tous les animaux domestiques. Ça a toujours été une source de mésentente, qu'on gère quand même bien, entre mon épouse et moi. Elle aurait toujours aimé avoir un chien et moi, je ne veux pas rien savoir.»

**Principale qualité:** «Ce serait, disons, l'engagement. Quand je plonge, je plonge. Même s'il y a des difficultés et que j'ai envie de lâcher, je ne peux pas. Il y a un engagement de ma part et je ne reviens pas là-dessus.»

**Principal défaut:** «Je suis soupe au lait. Malheureusement, il m'arrive de blesser des gens dans mon entourage. Le problème est que la vapeur redescend aussi vite qu'elle est montée mais le mal est fait.»

# Sherbrooke écarte les compteurs d'eau

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE**

La Ville de Sherbrooke écarte les compteurs d'eau.

Dans son plan de gestion de la consommation de l'eau potable présenté hier, la Ville de Sherbrooke recommande toutefois de réaliser un programme d'analyse d'impact de la gestion des compteurs d'eau résidentiel.

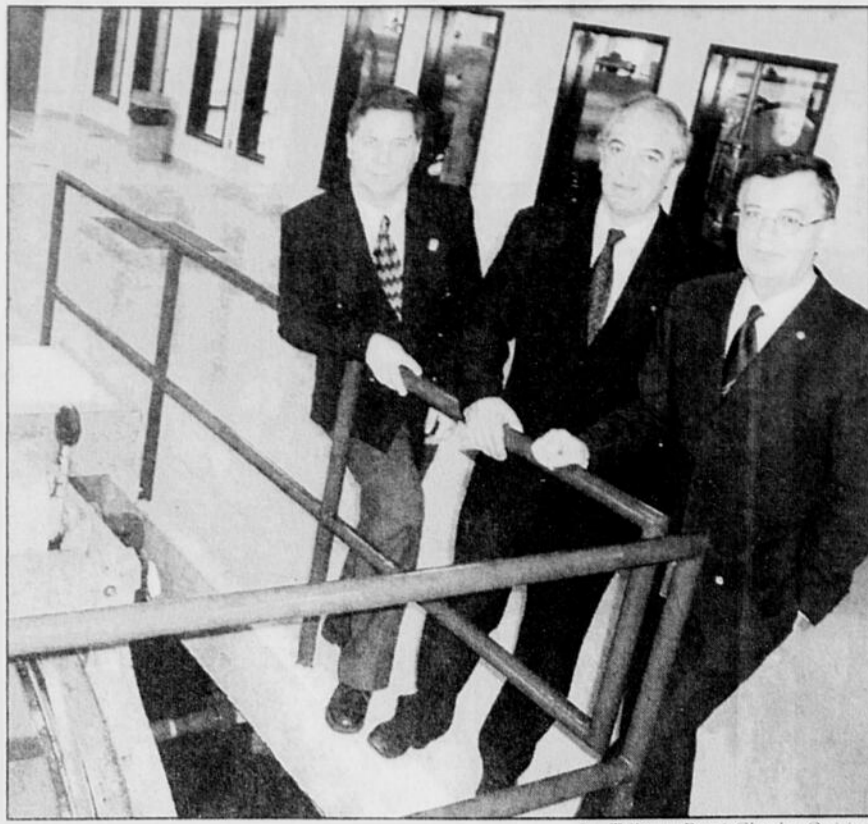
Le président du comité de développement durable, Bernard Tanguay, suggère de ne pas démanteler les compteurs d'eau résidentiels en 2003, dans les secteurs qui en possèdent déjà soit les territoires des anciennes municipalités de Fleurimont, Rock Forest et Ascot.

«Nous allons cibler des secteurs pour réaliser des études comparatives de la consommation d'eau entre des territoires semblables desservis par compteurs d'eau et sans compteur. Des compteurs-maîtres seront installés sur le réseau d'aqueduc, afin de suivre la consommation d'eau dans les secteurs qui n'en possèdent pas», explique M. Tanguay.

La Ville de Sherbrooke est d'avis que l'installation de compteurs d'eau n'est qu'un moyen parmi une multitude pour contrôler la consommation d'eau potable. Par contre, la possibilité d'installer des compteurs d'eau sur l'ensemble du territoire n'est pas écartée définitivement.

«Les propriétaires sont soumis à une tarification uniforme de 112 \$ par année. Si l'étude comparative conclut que c'est mieux d'y aller avec des compteurs d'eau au niveau de la réduction de la consommation de l'eau, nous allons pouvoir le faire», assure Bernard Tanguay.

Si l'installation de compteurs d'eau pour le secteur résidentiel est mis à l'étude, tous les commerces et industries se voient imposer des compteurs d'eau. Les commerces et les industries des secteurs de Deauville et du village de Saint-Elie d'Orford verront la réglementation déjà en vigueur sur les territoires des six autres municipalités regroupées leur être imposée.



Le directeur du service environnement, réseau et voirie à la Ville de Sherbrooke, Guy Labbé (à l'avant), le président du comité de développement durable de la Ville de Sherbrooke, Bernard Tanguay et le chef de la division environnement et eau potable à la Ville de Sherbrooke, Michel Cyr, ont présenté le plan de gestion de la consommation d'eau potable de la Ville de Sherbrooke.

**Les fuites du réseau d'aqueduc**

Le chef de la division environnement et eau potable à la Ville de Sher-

brooke, Michel Cyr, soutient que la recherche de fuites d'eau sur le réseau d'aqueduc sera accentuée.

«La recherche et le colmatage des fuites représente une priorité. Quelque

1200 heures sont consacrées à la recherche de fuites d'eau dans le réseau. Quelque 12 pour cent de la consommation d'eau totale passe par les fuites. De là l'importance de les repérer et de les réparer rapidement», indique M. Cyr.

Dans son plan de gestion de la consommation de l'eau potable, la Ville de Sherbrooke se base sur trois éléments majeurs, les aspects environnemental, économique et social.

La réglementation municipale concernant l'utilisation extérieure de l'eau potable sera uniformisée et resserree. L'arrosage sera permis seulement deux jours par semaine.

«Ce n'est pas normal que la consommation extérieure représente 30 pour cent de la consommation totale. Nous sommes bons princes de permettre deux jours d'arrosage, quand les études environnementales démontrent que ça ne sert presque à rien», soutient Bernard Tanguay.

«Il faut que la population soit conscientisée au fait que ça ne sert à rien d'arroser son asphalte. Il ne va rien y pousser. Une heure d'arrosage, c'est 1000 litres d'eau gaspillés. Il faut toucher la conscience des contribuables», renchérit Michel Cyr.

Une patrouille environnementale destinée au respect de la réglementation sur l'utilisation extérieure de l'eau potable sera mise en place. Elle sera

chargée de faire de la sensibilisation, mais aussi de la répression si les comportements abusifs se poursuivent.

Des programmes de sensibilisation avec la population et d'économie d'eau potable en collaboration avec les institutions font aussi partie des recommandations du plan de gestion de la consommation de l'eau potable à Sherbrooke.

## Table de BILLARD



**MULTI PISCINE FLEURIMONT** 1597 Galt Est 566.8558

## Le bien-être à fleur de peau

**Forfaits-cadeaux**

1/2 journée de soins

- enveloppement d'algues ou extoliation
- pause tisane • massage ou drainage lymphatique
- balancier biorythmique ou pressothérapie

115 \$ valeur de 155 \$

**Forfait Vénus**

(durée de 2 h 30)

- facial avec drainage lymphatique du visage
- massage

99 \$

**Les bienfaits de l'«O»**

- massage sous la pluie
- balancier biorythmique ou pressothérapie

85 \$

**Nouveau : massage ou facial aux pierres**

de soins GRATUITS pour vous (30 minutes) à l'achat d'un certificat-cadeau de 80 \$ et plus.

25 \$

Accès à la piscine, au sauna et au bain tourbillon  
Requis pour vos assurances



www.spacheribourg.com  
**(819) 868-0101**

Situé au Centre de villégiature Chéribourg  
2803, ch. du Parc, Orford  
(Sortie 118, autoroute 10)

## La Boutique Apple

**iBook Combo DVD/CD-RW** à partir de 699\$

**iPod**

**GRATUIT** À l'achat d'un iBook ou eMac Imprimante Lexmark Z35. Détails en magasin.

**eMac imprimante incluse**

• Processeur G3 700 MHz • Écran 12,1" XGA TFT • Mémoire SDRAM 128 Mo **1679\$<sup>†</sup>**

• Processeur G4 700 MHz • Moniteur 17" 1280x1024 • Mémoire 128 Mo **1539\$\***

<b>Canon A40</b> 379\$	<b>Canon S30</b> 649\$	<b>Canon ZR40</b> 749\$	<b>Canon i550</b> 179\$
------------------------	------------------------	-------------------------	-------------------------

<b>Idées à moins de 100\$</b>	<b>Idées à moins de 200\$</b>	<b>Idées à moins de 300\$</b>
Lampe USB Flylight flexible 24.99\$	Adobe Photoshop Element 2.0 139.00\$	Haut-parleur Altex 5100 6 pièces 239.00\$
Lecteur disquettes LaCie Titanium 74.99\$	Mac pour sécuriser votre Mac 139.00\$	Graveur CD-RW LaCie 48x12x48x USB 239.00\$
Souris Logitech sans-fil USB 79.99\$	Carte réseau sans-fil Airport 144.00\$	Lecteur Zip 750Mo externe USB 269.00\$
Mémoire Compact Flash 128 Mo 89.99\$	Tablette Wacom Graphire 8 4" x 5" 149.00\$	Routeur sans-fil Avantec Aerolan 3002AL 269.00\$
Haut-parleur Altex ATP-3 3 pièces 99.99\$	Mac OS X 1.2 Jaguar 179.00\$	Disque dur LaCie 60Go Firewire 299.00\$

**inSo** 2445, rue King ouest Sherbrooke 819-564-4644

**Apple** Revendeur agréé

**Canon** Ouverture Spéciale le 14 et le 21 décembre

\* Quantités limitées. † Débourso à l'achat de 1799\$ taxes en sus, rabais portaux de Apple de 100\$ sur l'imprimante Lexmark Z35 et 150\$ sur le eMac 700MHz. Valable jusqu'au 31 décembre 2002, détail en magasin. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer Inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

**Suggestion cadeaux**

**NOUVEAU RAQUETTES TRADITIONNELLES HURONNES**

Vente et réparations

**Mocassins d'intérieur disponibles** Hommes, femmes, enfants

**BOUTIQUE DU CORDONNIER** 150, rue Alexandre, Sherbrooke (819) 346-4141

**la randonnée** Boutique Plein Air

**DES VÊTEMENTS QUI LIBÈRENT!**

**patagonia**

2325, King Ouest, Sherbrooke 566-8882

**BOUTIQUE CADEAUX**

**BATAVIA**

IMPORTATION

Masque Masque de bois 26,99\$

COO MARIONNETTE de bois 7 FORMATS À partir de 14,99\$

Jembe 25 cm, avec motifs 19,99\$

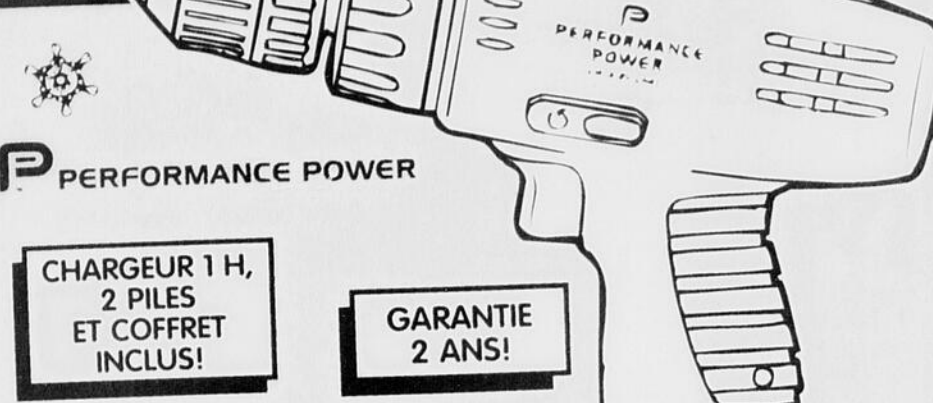
- Sculptures de bois
- MASQUES
- TERRE CUITE
- Meubles

153, RUE WELLINGTON NORD SHERBROOKE 562-8153



# RÉNO DÉPÔT®

**NOS PRIX SONT  
IMBATTABLES!**



**P PERFORMANCE POWER**

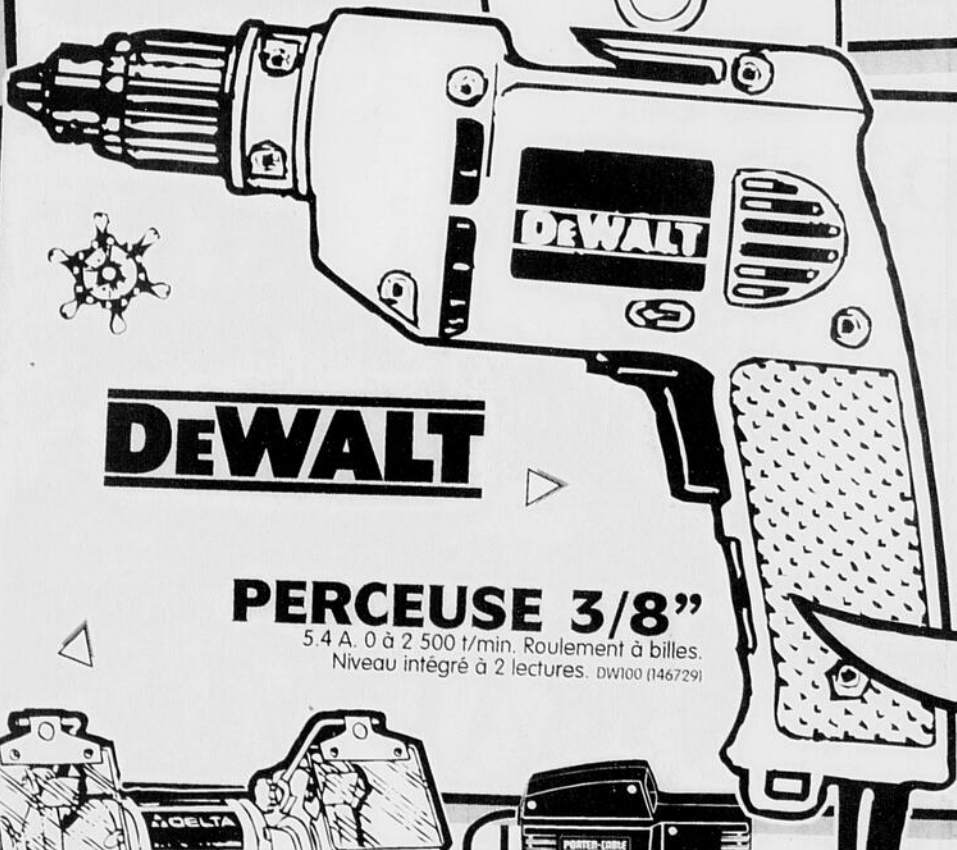
**CHARGEUR 1 H,  
2 PILES  
ET COFFRET  
INCLUS!**

**GARANTIE  
2 ANS!**

**PERCEUSE/  
TOURNEVIS  
SANS FIL 14.4 V**  
0-350/0-1 250 t/min. Embrayage à 22 positions. Mandrin sans clé. Indicateur de pile faible. Pèse seulement 3.6 lb.

**69<sup>94</sup>**

0327F  
(278805)

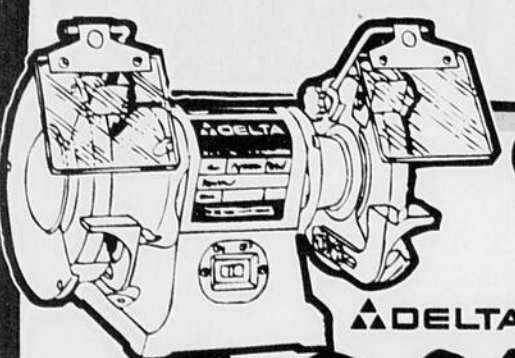


**DEWALT**

**PERCEUSE 3/8"**  
5.4 A. 0 à 2 500 t/min. Roulement à billes. Niveau intégré à 2 lectures. DW100 (146729)

**49<sup>97</sup>**

DW100  
(146729)



**DELTA**

**MEULE D'ÉTABLI 6"**  
2.5 A. 115 V. 3 450 t/min. Défecteur réglable. Meules à grains moyens ou gros.

**39<sup>94</sup>**

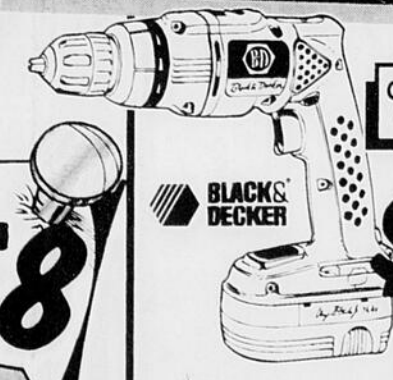
(281355)



**PORTER-CABLE**

**COMPRESSEUR  
2 C.V. (MAX.)**  
120 V. Sans huile. 3.7/2.6 PCM à 90/150 lb/po<sup>2</sup>. Réservoir plat 6 gal. CP5AC2600P (263993)

**\$258**

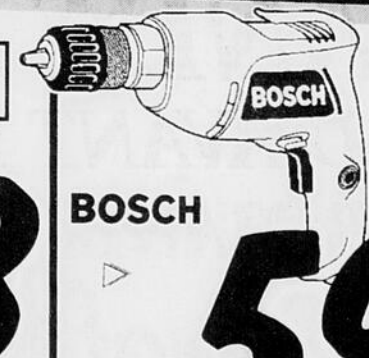


**BLACK & DECKER**

**CHARGEUR, PILE ET  
COFFRET INCLUS!**

**\$88**

**ENS. PERCEUSE/  
TOURNEVIS 14.4 V  
SANS FIL 85<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
0-350/0-1 100 t/min. RD1440K (280340)



**BOSCH**

**COFFRET  
INCLUS!**

**59<sup>97</sup>**

**PERCEUSE 3/8"**  
5.5 A. 0-2 500 t/min. Mandrin sans clé. 1005VSRK (281178)



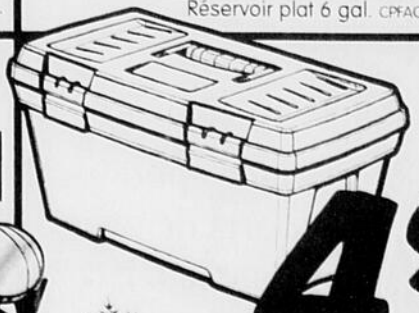
**STANLEY**

**CALCULATRICE  
GRATUITE!**

**RUBAN  
À MESURER  
25' «MAXSTEEL»**

**19<sup>96</sup>**

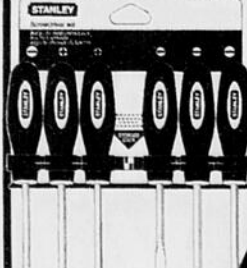
90-007D  
(272216)



**ZAG**

**COFFRE À OUTILS 19"**  
Tiror pour outils inclus. 19301 (275382)

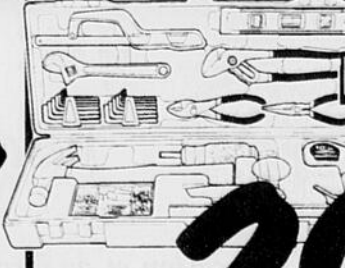
**4<sup>97</sup>**



**STANLEY**

**4<sup>97</sup>**

**ENS. DE  
TOURNEVIS 6 MCX.**  
Poignée coussinée. 60-061F (280345)



**ROYAL**

**29<sup>97</sup>**

**ENS. 56 OUTILS DE LUXE**  
89006 (277552)

**Sam. et dim. à 13 h 30. Assistez à un séminaire GRATUIT : Comment installer des moulures!**

**SHERBROOKE**  
600, Jean-Paul-Perrault

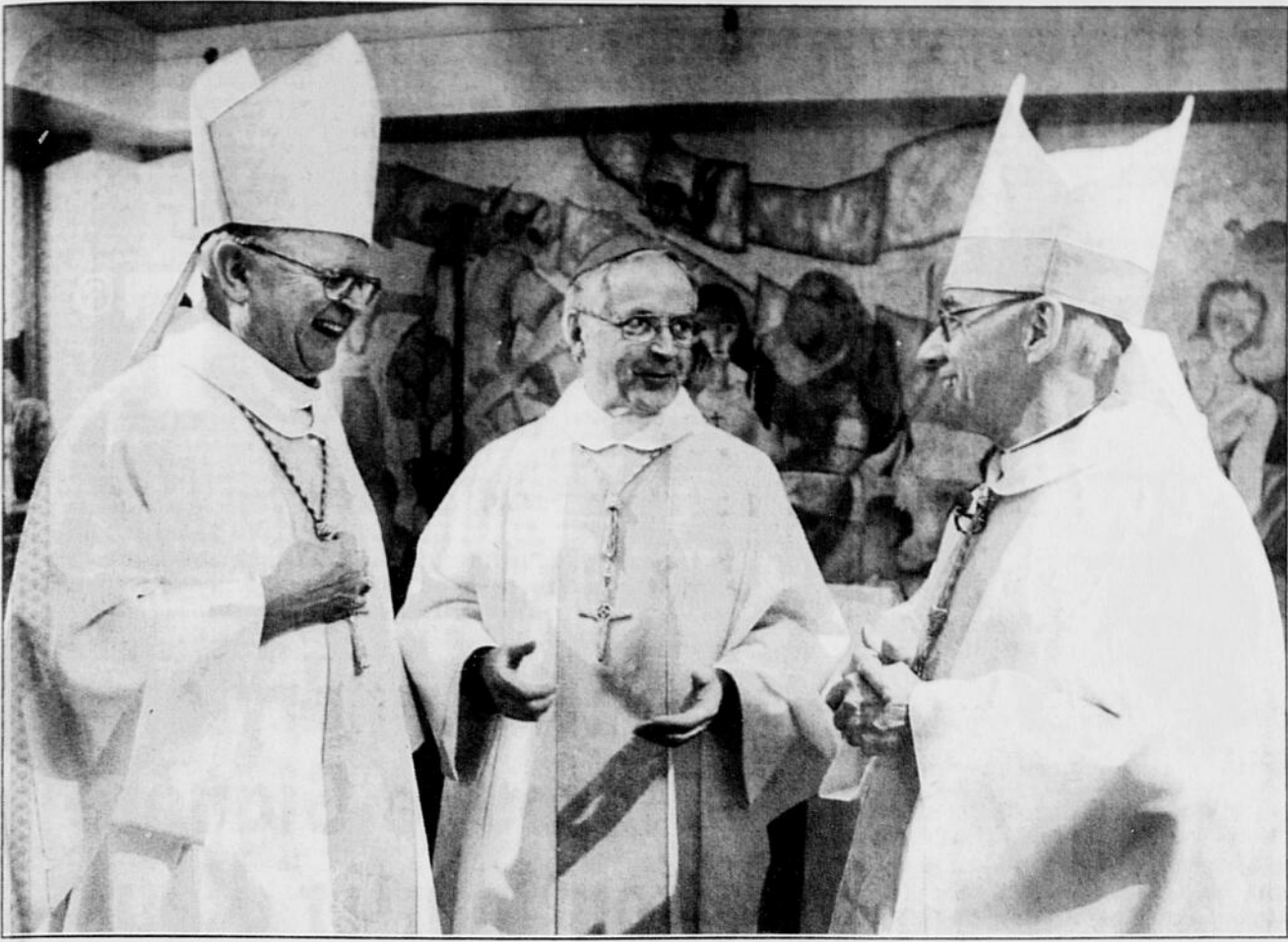
**OUVERT :**  
• LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H  
• SAM. DE 8 H À 17 H • DIM. DE 8 H À 17 H



**LES CERTIFICATS-  
CADEAUX RÉNO-DÉPÔT!**  
Offerts en coupures de \$10, \$25  
ou \$50! Renseignez-vous  
au comptoir Info-Service.

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 19 décembre 2002. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVG. Notre garantie de prix imbattables, avec 10% de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de fin de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2002.

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!**



C'est au cours d'une cérémonie à laquelle a pris part l'archevêque de Sherbrooke, Mgr André Gaumond (à gauche), que Mgr Donald Lapointe (au centre) a été élevé au rang d'évêque du diocèse de Saint-Jérôme, hier. Il partagera sa tâche avec l'évêque titulaire de Saint-Jérôme, Mgr Gilles Cazabon (à droite).

# Mgr Donald Lapointe élevé au rang d'évêque

«Le Dieu qu'il sert est le Dieu de la vie», affirme Mgr André Gaumond dans son homélie

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

L'ordination épiscopale de Mgr Donald Lapointe s'est déroulée hier en la cathédrale de Saint-Jérôme. L'abbé de 66 ans, originaire de Disraeli, a ainsi été nommé évêque auxiliaire de Saint-Jérôme. Pour le diocèse de Sherbrooke, c'est tout un événement, car depuis 79 ans, aucun autre prêtre originaire de la région n'a été élevé au rang d'évêque.

Pasteur

L'archevêque de Sherbrooke, Mgr André Gaumond, s'est joint à la célébration afin d'y prononcer l'homélie. Sous la thématique du bon pasteur, l'homélie a comparé la parabole du bon pasteur avec la tâche qu'ont, dans notre société moderne, les évêques.

«L'évêque pasteur doit toujours comme Jésus conduire la vie. (...) Cependant, cette mission prend une importance particulière aujourd'hui. Nous vivons dans une société mortifère. (...)»

«S'il est un aspect du message

évangélique qu'il faut crier au monde maintenant, c'est bien celui de la vie», affirmait Monseigneur Gaumond dans son homélie.

«Le pasteur d'aujourd'hui doit renouveler l'enthousiasme de la vie. Le Dieu qu'il sert est le Dieu de la vie.

«Les appels que ce Dieu lance sont des appels à la vie qui est partage, non violence; justice, miséricorde et non des appels à la mort que sont la violence, la domination et l'injustice...»

«Les brebis connaissent la voix du pasteur et elles le suivent. (...) Le pasteur demeure sans doute toujours une personne de parole, cette parole qui proclame, cette parole qui reconforte, cette parole qui maintient dans l'unité.

«Mgr Lapointe est un pasteur expérimenté. (...) Le Seigneur lui confie, à cette étape de sa vie, une nouvelle responsabilité.

«Dans quelques jours seulement, ses nouvelles brebis seront familières avec sa voix. Elles le suivront et feront route avec lui vers ces pâturages que le Seigneur a préparés pour les nourrir», conclut Mgr Gaumond.

De Mégantic à Saint-Jérôme

Après avoir été nommé le 1er août

dernier à l'Unité pastorale Nouvel Horizon de Lac-Mégantic, Mgr Lapointe a reçu un appel du nonce apostolique (représentant du saint Père au Canada) pour lui annoncer cette nomination.

Mgr Donald Lapointe a été ordonné prêtre le 24 mai 1964. Avant d'exercer son ministère presbytéral aux quatre coins du diocèse de Sherbrooke dans près d'une vingtaine de paroisses, il a enseigné au Séminaire de Sherbrooke.

Pendant 14 ans, il a oeuvré à La Flambée de Weedon, un organisme pour les jeunes de 18 à 30 ans et desservant la région à l'est de Sherbrooke.

Afin de célébrer cet événement, Mgr Lapointe présidera une messe d'Action de grâce avec les paroissiens et les diocésains, demain, à 10 h, à la Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

Les Auberges du cœur du Québec



Organismes communautaires d'hébergement pour jeunes en difficulté et sans abri

Info : 514.523.8559

LES JEUNES QUI Y ENTRENT S'EN SORTENT!

Table de BILLARD



MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558



La vie selon Audrey

Le goût de rire  
Le goût d'aimer  
Le goût de vivre

Aujourd'hui, après un accident de la route, 3 transfusions et quelques mois de réhabilitation, je respire le bonheur et je comprends mieux la fragilité de la vie et l'importance du don de sang.

Merci

Audrey



HEMA-QUÉBEC

Info-collecte:  
514 832-0873 • 1 800 343-7264  
www.hema-quebec.qc.ca

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

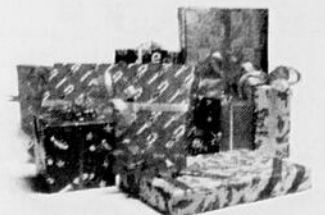
Petits ou gros, toujours de **BEAUX CADEAUX**



Rabais jusqu'à 50%

- Accessoires et vêtements qui gardent au chaud-**ho-ho!**
- Des idées pour ceux qui ont les sports de plein air dans la peau-**ho-ho!**

Profitez de nos certificats-cadeaux



**MOMO SPORTS**  
MON MEGA MAGASIN DE NOËL

SHERBROOKE Face au Carrefour de l'Estrée

MAGOG Galeries Orford

GRANBY 192, rue Denison Est

Mon **Jardin Déco BOTANIX**

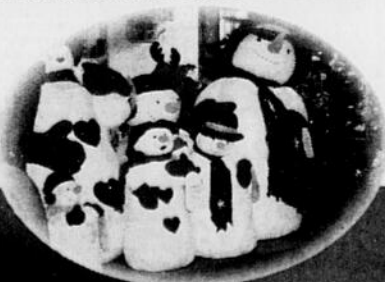
**GRANDE VENTE D'AVANT NOËL**

chez **BOTANIX** de Fleurimont

Venez profiter

des rabais qui s'emballent jusqu'à **75%**

- \* Accessoires de décoration et de jardin
- \* Tableaux \* Fontaines d'intérieur et d'extérieur
- \* Plantes vertes \* Fleurs de soie et séchées
- \* Cache-pots décoratifs \* Supports pour bouteilles de vin
- \* Collection de vases Ikebana \* Collection "Art au quotidien" pour hommes



Serres et Pépinières **GAGNON BOTANIX**

2480, rue King Est Fleurimont • 564-0044

# Ruée en perspective

MixMania s'amène au Centre culturel

Steve Bergeron  
sbergero@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Il pourrait y avoir cohue à la billetterie du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke ce midi: c'est l'heure à laquelle les billets pour le spectacle de MixMania, le 21 avril 2003, seront mis en vente. Ruée en perspective.

«Déjà, nous avons vendu quelque 300 billets à nos abonnés, et ce, via une annonce dans *La Tribune*, car nous n'avions pas le temps de faire autrement. Cela donne une belle idée du phénomène», mentionne Jacques Labrecque, directeur du Centre culturel.

L'engouement des 10 à 17 ans pour MixMania est tel qu'une supplémentaire a dû être ajoutée au Centre Bell de Montréal. Il y a déjà 15 000 billets de vendus pour leur tournée québécoise. Quant au disque, il a franchi le cap des 200 000 exemplaires en quelque 40 jours. La vidéocassette a aussi trouvé 50 000 preneurs.

«C'est un phénomène que l'on compare à celui des Back Street Boys. J'avoue que je ne l'avais pas vu venir du tout. Ce sont les responsables de la tournée qui nous ont contactés pour nous inclure dans la tournée. Les jeunes les adorent. C'est l'euphorie.»

MixMania, ce sont les quatre gars de Défense urbaine et les quatre filles d'Aucun regret. Ces deux quatuors ont été formés dans une série télévisée qui a connu un grand succès à Vrak TV. Les jeunes téléspectateurs ont ainsi pu suivre tout le processus de sélection qui a mené au choix des huit jeunes de MixMania.

Pour Sherbrooke, le coût des billets est de 29,50 \$, tout compris. Le spectacle tombe le lundi de Pâques et commencera à 19 h. On peut présumer que le père Noël laissera plusieurs de ces billets sous le sapin cette année. Mais, même si la salle Maurice-O'Bready est grande, il est préférable pour lui qu'il n'attende pas trop, prévient Jacques Labrecque. «Je ne suis pas sûr qu'il y aura des billets très longtemps...»



Après avoir raconté à *La Tribune* leur désir de recourir à une mère porteuse, Nathalie Giguère et Eric Landry ont été assaillis par de nombreuses demandes d'entrevues des médias régionaux.

## Eric Landry et Nathalie Giguère font parler d'eux

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La journée a commencé tôt, hier, pour Nathalie Giguère et Eric Landry. À leur grande surprise. Après avoir raconté à *La Tribune* leur désir de recourir à une mère porteuse, le couple d'Ascot Corner s'est vu assaillir par de nombreuses demandes d'entrevues des médias régionaux. «Jamais je ne pensais me faire réveiller par CHLT à 7 heures du matin!» a avoué celui qui rêve d'être père, quitte à faire porter son bébé par une personne autre que sa conjointe. La station de radio montréalaise CKAC s'est en outre intéressée à leur histoire.

Eric Landry ne pouvait révéler, hier, si cette soudaine médiatisation avait encouragé quelques de-

moiselles à proposer les services de leur bedon. Le futur papa, qui exploite une compagnie de transport, était absent de son domicile toute la journée. Quant à sa conjointe, *La Tribune* a été dans l'impossibilité de lui parler.

«Je n'ai pas été ici de la journée et je n'ai pas encore parlé à Nathalie. En tous cas, maintenant qu'on est embarqués dans cette histoire-là, j'espère qu'on va rapidement trouver la bonne personne», a-t-il lancé.

Eric Landry et Nathalie Giguère s'aiment depuis 10 ans. La dame a déjà deux enfants d'une autre union, mais est infertile depuis son second accouchement. Le couple fait publier une annonce classée depuis mardi dernier pour trouver une mère porteuse qui acceptera de porter le premier enfant du jeune homme. Eric Landry veut absolument connaître les joies de la paternité.



**CLUB CANIN DE L'ESTRIE**  
Attention à tous les propriétaires de chiens

Inscrivez-vous maintenant!  
Prochaine session de cours 2003 :

**MATERNELLE** : du 6 janvier au 10 février;

**OBÉISSANCE** : du 6 janvier au 17 février;

**CONFORMATIONS**: tous les mardis soir au sous-sol de l'église Sainte-Famille, 610, rue Papineau.

Pour réservation et information  
**346-4745**  
Bienvenue à tous!



### Information publique

#### Région de l'Estrie

#### Amende émise par la CSST dans le secteur de la construction

Cette publication vise à rappeler l'importance de la prévention des accidents du travail sur les chantiers de construction, conformément à la Loi sur la santé et la sécurité du travail (LSST)

Personne déclarée coupable d'une infraction en vertu de l'article 236 de la LSST :

Employeur :

Monsieur Réjean Gaboury

Date de l'infraction : 29 mai 2002

Lieu de l'infraction : 1144, boulevard Magenta Est, à Farnham

Montant de l'amende : 200 \$

En tant que représentant d'un employeur, n'a pas protégé un travailleur contre les chutes alors que ce dernier est exposé à une chute de plus de 3 mètres.



### Précision

Dans notre entrevue avec la comédienne Josée Deschênes, en page G1 d'aujourd'hui, il est mentionné que l'actrice pourra être vue les lundis, mardis et mercredis, dans trois émissions différentes. Or, TVA a annoncé hier que le téléroman *Annie et ses hommes* déménagera dès janvier le lundi à 20 h, soit en même que *L'Auberge du chien noir*, à Radio-Canada. Cette nouvelle a été dévoilée alors que l'entrevue avec Josée Deschênes était déjà imprimée.



# Le père Noël existe

Nouvelle  
**Golf CL**

à partir de

**17 950\$\***

ou **259\$** par mois\*\*  
0\$ d'acompte

4 portes • Siège conducteur inclinable à hauteur réglable • Freins à disque ABS aux 4 roues • Banquette arrière rabattable et divisée 60/40 • 4 coussins gonflables • Garantie pare-chocs à pare-chocs de 4 ans ou 80 000 km



Remise de 750\$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires. Certaines conditions s'appliquent.

\*Offre d'application à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve. Transport, préparation, taxes, immatriculation et assurances en sus. Concessionnaire peut vendre à prix moindre.

\*\*Offre d'application à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve, pour une location d'une durée de 48 mois. Aucun acompte ni dépôt de garantie requis. Transport inclus. La première mensualité de 259\$ est requise à la transaction. Réparation, immatriculation, assurances, taxes et frais administratifs en sus. Frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers en sus (jusqu'à 46\$). Taxe d'accise de 10% sur le montant offert en option. Frais de 0,13\$ de km additionnel après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Volkswagen Finance est une division de Credit VW Canada inc. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre.

Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même borné 25 de ses composants.



**Volkswagen de l'Estrie**

**1-800-557-3368**

4465, boul. Bourque, Rock Forest

# RONA

au service de votre imagination

DANS TOUS,  
TOUS LES  
RONA

## Économisez en grand!

Samedi et dimanche 14 et 15 décembre 2002 seulement!

# Gratuit!

Un  
contenant  
de **4 litres**  
de lave-glace



Par tranche de 25\$\* d'achat. Maximum de 2 contenants par client, par transaction.

Offre valide uniquement sur présentation de ce coupon dûment rempli. Obtenez un 4 litres de lave-glace sur tout achat Nom: \_\_\_\_\_ de 25\$\*. Jusqu'à un maximum de 2 contenants par client, par transaction. Samedi et dimanche 14 et 15 décembre 2002 seulement dans tous, tous les RONA. Tél.: \_\_\_\_\_ Seul les exemplaires originaux seront acceptés.

\*avant taxes  
Dans tous les RONA. Marchandise en magasin seulement. Ne s'applique pas aux comptes commerciaux, industriels ou aux entrepreneurs. Ventes payées et emportées seulement. Un seul coupon par client par transaction.

# magasin: \_\_\_\_\_

**44<sup>97</sup>**

**BLACK & DECKER**  
**Perceuse 3/8"**  
Vitesse réglable, réversible. Moteur de 4 A. 0-1 350 tr/min. avec mandrin à clé. Bouton de verrouillage pour utilisation continue. Garantie 2 ans.  
0027006/007

**44<sup>97</sup>**

**BLACK & DECKER**  
**Scie sauteuse**  
Moteur de 3,2 A. 800-3 200 cpm. Fenêtre d'observation pour une meilleure vue sur la ligne de coupe. Compartiment pour ranger la lame.  
0027024/044

**DEWALT**  
**128\$\***  
**Ensemble de perceuse sans fil**  
Pour professionnel. Vitesse réglable, réversible. Mandrin sans clé 3/8". Comprend chargeur et coffret.  
0834166 \* Disponible en commande dans certains magasins

**49<sup>94</sup>**

**BLACK & DECKER**  
**Ponceuse 1/4 feuille**  
Moteur de 1,8 A. 13 000 orbites/min. Interrupteur scellé pour éviter la poussière. Système rapide d'attache.  
0027021/045

**59<sup>95</sup>**

**BLACK & DECKER**  
**Scie circulaire 7 1/4"**  
Moteur de 11 A. 5 000 tr/min. Roulement à billes scellées. Coupe en biseau de 45°. Conception ergonomique. Rangement pour clé intégré. Comprend lame en acier de 20 dents.  
0027056/069

**148\$\***

**DEWALT**  
**Scie alternative**  
Moteur de 7,5 A. 110 V. 0-2 400 cpm. Longueur de course de 1 1/8". Roulement à billes et à rouleaux. Vibration réduite. Système de changement de lame sans clé. Pied de caoutchouc. Coffret robuste. Garantie de 1 an.  
0834183 \* Disponible en commande dans certains magasins

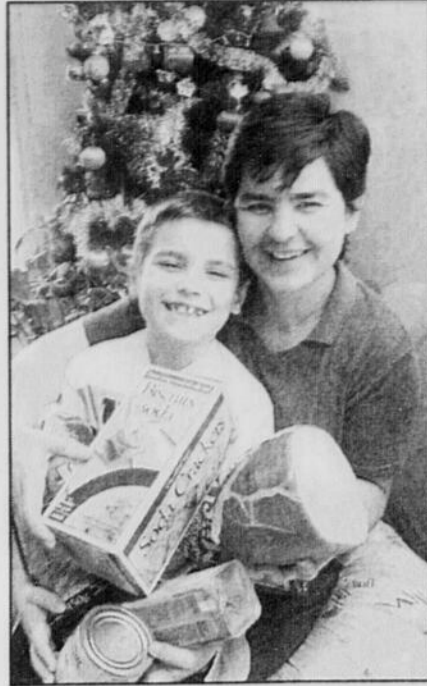
En vigueur dans tous les RONA jusqu'au 17 décembre 2002 ou jusqu'à épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les photos sont à titre indicatif, le texte prévaut en tout temps. Md/mc marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Holding N.V. employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada et RONA inc.



Chez RONA, tous vos projets vous mènent à des milles de récompense AIR MILES<sup>md</sup>



La jeune bénévoles Valérie Cloutier a été chaudement remerciée par Chantal Lord et son jeune fils, Jean-Benoit, qui fouillaient avec plaisir dans les boîtes remplies de victuailles.



Imacom, Claude Poulin  
Sonija Guzvanj Djuric et son fils Stéphane Djuric cachaient mal leur joie, lorsque les bénévoles de la Fondation Rock Guertin leur ont apporté leur panier de Noël.

## Distribution des Paniers de l'Espoir

# 3500 personnes vivront un plus beau Noël

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Un total de 1169 paniers de Noël ont été distribués sur le territoire de Sherbrooke, permettant à 1625 adultes et à 1819 enfants de remplir leur estomac et le garde-manger de bonne nourriture pour cette période de réjouissances, qui peut paraître bien morose si on a le ventre creux.

De domicile en domicile, les bénévoles ont été reçus à bras ouverts par les gens qui pleuraient de joie de recevoir ce don inestimable.

«Ma mère est atteinte d'un cancer généralisé, mon fils a été très malade dans les dernières semaines et je suis

une mère monoparentale. Nous nous préparions à passer un bien triste Noël. Ce panier est un véritable réconfort pour nous», raconte Chantal alors que son fils Jean-Benoit, 3 ans et demi, explore avec curiosité le contenu des boîtes «Des carottes, des biscuits... du POUDING!!!», constate-t-il en se préparant à déguster la mixture chocolatée.

Sa grand-mère, Pauline Giguère, le regarde avec un sourire rempli de reconnaissance. «J'ai l'impression qu'il y a encore des gens généreux et humains. Il ne me reste plus que deux à dix mois à vivre, alors ça me fera un beau Noël», estime Mme Giguère.

«Avec le cancer de ma mère et l'hospitalisation de mon fils, je ne suis pas inscrite à la collecte. Je suis bouche bée de voir toute cette nourriture qui remonte le moral. Je me doute un peu de la personne qui a pu m'inscrire et je l'en remercie chaleureusement», affirme Chantal la voix chargée d'émotion et les yeux voilés de larmes.

Chez les Djuric, les remerciements se multiplient à chacun des boîtes que les bénévoles de la Fondation Rock Guertin déposait sur le plancher du salon.

«Je remercie M. Guertin pour sa très grande gentillesse et tout le monde qui a donné. Nous aurons un bon repas de Noël grâce à eux», insiste Sonija Guzvanj Djuric, originaire de Yougoslavie serrant affectueusement contre elle son fils Stéphane. «C'est un vrai cadeau de Noël», lance le jeune garçon de huit ans aidant les bénévoles.

1800 demandes et 1169 élus

«Ce soir (hier), il y aura plusieurs familles heureuses, mais aussi d'autres qui pleureront. Nous ne pouvons répondre à toutes les demandes même si nous le souhaitons. Il faut faire des choix», rappelle le coordonnateur de la campagne 2002 des Paniers de l'Espoir, André Charpentier.

«Chaque année, la quantité de nourriture que nous récoltons est sensiblement la même. Si nous pouvions faire plus, nous le ferions, mais nous avons des contraintes de ressources humaines et de nourriture», explique le président de la Fondation qui porte son nom, Rock Guertin.

L'été trop chaud a fait grimper le prix des fruits et légumes. Le prix de la viande a augmenté de plus de 30 pour cent.

«Contrairement à Montréal, nous faisons un dépannage d'un mois et non d'une semaine. Les paniers que nous distribuons équivalent à une épicerie de 150 \$ et sont complets. Il faut établir un budget, mais nous ne savons jamais combien d'argent et de nourriture nous récolterons», affirme M. Guertin.

Au total, la facture de l'épicerie nécessaire s'élève à plus de 335 000 \$, dont 40 000 \$ de viande, 10 000 tonnes de pommes de terre... «Nous sommes heureux de constater que les gens sont fidèles à la cause», remercie M. Guertin. Les surplus de certaines denrées seront remis aux Chevaliers de Colomb qui s'occupent de la distribution des paniers de Noël pour les secteurs Saint-Elie-d'Orford et Bromptonville.

# Joyeux temps des fêtes

**Au centre-ville de Sherbrooke  
une grande variété de professionnels réputés  
vous offrent un service de qualité...  
où seules les solutions comptent.**

**Joignez l'utile à l'agréable.**

**Venez découvrir la magie du temps des fêtes  
au centre-ville de Sherbrooke.**



Fresque de la terrasse Dufferin (1902) : M.U.R.I.R.S  
Chorale : Bel Canto  
Photo : François Richard

**Graphiq Illustration**  
66, rue Albert, studio 27  
Tél. : (819) 563-8039

**Visages**  
67, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 562-6489

**Orthodontiste, Dr Jean Cassar**  
75, rue Wellington Nord, bureau 300  
Tél. : (819) 566-8244

**Gestion Syral**  
138, rue Wellington Nord, bureau 103  
Tél. : (819) 566-1270

**Western Union**  
Services de chèques encaissés  
104, rue King Ouest  
Tél. : (819) 822-2749

**Normand Benoit, Architecte**  
138, rue Wellington Nord, bureau 104  
Tél. : (819) 823-0476

**Agence de Voyage, Le club Stan-Buy**  
219, rue Wellington Sud  
Tél. : (819) 566-5595

**Tatou Communication visuelle**  
36, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 566-1238

**Maurice Paquet, Psychologue**  
6, rue Wellington Sud, local 210  
Tél. : (819) 822-1937

**Cimaise Architectes**  
36, rue Wellington Nord, bureau 300  
Tél. : (819) 563-3878

**École de conduite Technic**  
100, rue King Ouest  
Tél. : (819) 564-1434

**CFLX FM 95,5**  
Radio communautaire  
67, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 566-2787

**M. Jacques Laliberté, Notaire**  
138, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 566-7376

**Collège de l'Estrie**  
37, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 346-5000

**Bingo publicité inc.**  
165, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 563-9901

**Interimage**  
18, rue Wellington Nord, bureau 9  
Tél. : (819) 565-0013

**David-J Crockett, Comptable agréé**  
32, rue Wellington Nord, bureau 202  
Tél. : (819) 633-6333

**Nadeau & Bellavance communication**  
32, rue Wellington Nord, bureau 317  
Tél. : (819) 821-9998

**Centre de Réadaptation Estrie**  
46, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 346-8411

**Élixir Inc.**  
111, rue King Ouest, bureau 105  
Tél. : (819) 562-5771

**Ambulance Saint-Jean**  
31, rue King Ouest, bureau 417  
Tél. : (819) 820-1184

**École Paul Rycke, Coiffure**  
51, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 566-8994

**Réseaux des Coop**  
31, rue King Ouest, bureau 410  
Tél. : (819) 566-6303

**Assurance forestière des Cantons de l'Est**  
138, rue Wellington Nord, bureau 100  
Tél. : (819) 562-3388

**Placements Promos Inc. (Logis 2001)**  
149, rue Wellington Nord, bureau 149  
Tél. : (819) 829-5644

**Bellefeuille & Cyr**  
Notaires et Conseillers juridiques  
165, rue Wellington Nord, suite 100  
Tél. : (819) 563-1151

**Laroche Alric Ouellet, Avocat**  
Chapdelaine & Associés avocats  
165, rue Wellington Nord, Bureau 310  
Tél. : (819) 563-3303

**Rock A. Fournier, Avocats**  
Madeline Drapeau, Avocate  
165, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 348-0505

**Jean-Claude Boutin**  
Avocat et procureur  
75, rue Wellington Nord, Bureau 100  
Tél. : (819) 569-9933

**Laurent Lemay, DMD, Cert. Péd.**  
Dentiste spécialisé pour enfant  
75, rue Wellington Nord  
Tél. : (819) 566-5722

**SDC Sherbrooke**



**Vous êtes fatigués  
de prendre  
des résolutions  
de Jour de l'An  
qui ne fonctionnent  
pas?**

**Essayez le  
COACHING!**

**FRANCE BRUNELLE**  
coach personnel et professionnel

(819) 563.0143  
info@francebrunellecoaching.com  
www.francebrunellecoaching.com



**Un programme  
de récompenses  
branché!**

[www.collegial.ca](http://www.collegial.ca)

Informe-toi auprès de ton conseiller  
ou ta conseillère en orientation!

Renseignements : 563-2050

Séminaire  
de  
Sherbrooke

Programme de  
**Bourses**  
de distinction

Collégial

Bourses  
d'études  
de **800 \$**

Date limite  
**15 février**  
2003

XEROX ESTRIE  
Gestion de Documents de l'Estrie  
Agent commercial autorisé de Xerox

**Kruger**

Desjardins  
Caisse populaire Desjardins  
des Plateaux de Sherbrooke

Philosophat  
St-Charles

LA FONDATION  
DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

Bourse  
des directeurs

Distribution des Paniers de l'Espoir



De génération en génération, la famille Harpin transmet des valeurs d'entraide et fait du bénévolat. Lucie Harpin, sa fille Carolyne Harpin-Huberdeau, et ses grands-parents, Pauline et Robert Harpin ont tous mis la main à la pâte pour la distribution des Paniers de l'Espoir.

# Une fourmilière de bénévoles

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Tout au long de la journée d'hier, l'édifice Expo-Sherbrooke s'est transformé en véritable fourmilière, alors que les quelque 500 bénévoles de la Fondation Rock Guertin s'affairaient à préparer et à distribuer des paniers de Noël qui garniraient la table des 1169 ménages choisis, pour au moins trois semaines.

«C'est le plus beau groupe de bénévoles! Tout le monde assume ses responsabilités avec plaisir. Regardez tous ces sourires et cette bonne humeur... ces gens sont heureux de passer cette journée de congé à aider. Plusieurs sont arrivés à 6h30 pour participer à cette journée! Il faut le faire», explique le coordonnateur, André Charpentier, regardant avec admiration l'activité qui anime les lieux.

Plusieurs personnalités de la scène politique, dont plusieurs élus municipaux et le maire Jean Perrault, ainsi que des dirigeants de compagnie ont fait une halte par l'édifice Expo-Sherbrooke pour donner un coup de main à la distribution des Paniers de l'Espoir. «Ces personnes réalisent cette dure réalité. C'est un grand pas vers la sensibilisation!», ajoute M. Charpentier.

Pour mobiliser toute une région de la sorte, le coordonnateur de la campagne 2002 des Paniers de l'Espoir affirme qu'il n'y arriverait pas sans un rassembleur comme Rock Guertin. «S'il pouvait en faire plus, il le ferait. L'énergie de M. Guertin est incroyable et contagieuse. Combien d'organismes sont capables de rassembler 500 bénévoles? D'année en année, ces gens veulent revenir et sont déçus lorsqu'on leur dit que nous n'avons pas besoin d'eux», constate-t-il.

De générations en générations

Des bénévoles, il y en avait de tous âges.

«Ca a toujours été important pour nous de s'entraider et de partager notre chance. L'aspect humanitaire de cette cause nous touche», explique Lucie Harpin, qui participe à la collecte des paniers de Noël depuis quatre ans, avec ses parents.

«Il faut du monde pour aider, nous y sommes. Nous ne le faisons pas pour les honneurs, mais pour le plaisir de faire notre part», rappelle la mère de Lucie Harpin, Michelle Harpin, accompagnée de son époux, Robert Harpin.

Sa petite-fille, Carolyne Harpin-Huberdeau en était à sa première participation aux paniers de Noël, mais pas à ses premières armes en bénévolat.

«À l'école, nous avons un programme où nous avons à nous impliquer dans des organismes communautaires. Je participe à la collecte des pompiers, aux activités des Chevaliers de Colomb et à Caritas», raconte-t-elle, alors qu'elle a eu la tâche de préparer les paniers de plusieurs familles, dont une de dix personnes.

Hier, les enfants étaient en congé pédagogique. Habituellement, ces derniers ne se trouvent pas au domicile familial lors de la distribution.

«Les bénévoles chargés de la distribution sont touchés par l'enthousiasme

et la gratitude des enfants qui fouillent dans les boîtes comme si c'était Noël. Un des chauffeurs nous a dit qu'une petite fille l'avait simplement regardé dans les yeux et il avait compris combien elle était reconnaissante. La réaction des gens est toujours chargée d'émotion, mais avec les enfants, c'est encore plus particulier», raconte le responsable du transport, Serge Grégoire, précisant qu'un quarantaine de camions ont sillonné les rues.



C'est le moment idéal pour réserver vos vacances!

ÉCONOMISEZ JUSQU'À \$250

Forfait vol-croisière  
Carnival Victory / Caraïbes de l'Est  
à partir de **1583** \$  
Par personne, occ. double, à partir de Montréal. Frais portuaires et taxes inclus.

Visitez jusqu'à cinq îles tropicales en naviguant à bord d'un luxueux centre de villégiature flottant. Journées exaltantes à terre. Soirées animées en mer. Tout le temps voulu pour vous prélasser et réaliser vos rêves de vacances. Et tout cela pour beaucoup moins cher que vous ne le pensiez.

À partir du 1er août, obtenez 200 Milles Aéroplan<sup>®</sup> par jour de croisière.  
\*\* 1,400 milles pour 7 jours de plaisir!

**Carnival**  
A chacun son plaisir!

Pour communiquer avec l'agence de voyages la plus près, composez le:  
Voyage Vasco Rockforest  
819 564-0661

\*Exprimés en \$ CAN, par personne, en occupation double, dans une cabine de cat. 4A. Les prix comprennent les droits portuaires, les frais et toutes les taxes (\$19,2 CAN). Les transferts sont en sus. Se fondant sur le programme SunWaves, ces tarifs sont réservés aux résidents canadiens. Il faut réserver d'ici le 31 décembre 2002. Ce programme vol-croisière est offert et géré par les tous operators préfères de Carnival. Les places sont contingentes et offertes sous réserve des disponibilités. Immatriculation des passagers: Panama et les Bahamas. \*\*Maximum de deux récompenses par cabine, adhésion individuelle requise, applicable sur certains tarifs seulement. MD Aéroplan est une marque enregistrée d'Air Canada. †Économies par cabine.

Couche-Tard



# On descend pour les fêtes.



CAISSE DE 24 BIÈRES  
TOUTES LES MARQUES RÉGULIÈRES

# 2002\$

+ taxes + dépôt

PRIX MINIMUM PERMIS PAR LA LOI



OFFRE VALABLE JUSQU'AU 5 JANVIER 2003

la Baie  
Rectificatif

Cahier Une saison magique - Sprint final avant les fêtes (11-3A).  
En page 15, on aurait dû lire : offert à 39,99 \$, bracelet en or jaune à 10 ct, agrément d'une broloque en forme de coeur ou de croix.  
Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs.

87211

096663

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

# Opinions

## Briser le silence

L'Institut de gériatrie de Sherbrooke a accepté, après des années de silence et de tractations de coulisses, d'ouvrir son jeu ou plutôt de se vider le cœur concernant les conditions pénibles d'hébergement des personnes âgées qui terminent leur vie au pavillon D'Youville.

Et elles sont nombreuses à séjourner à D'Youville, dont la capacité d'accueil actuelle est de 370 places. Elles vivent en moyenne les quatre dernières années sur cette terre dans des locaux inadéquats qui ne rencontrent pas les normes établies par l'État. Absence de climatisation, absence de toilettes dans de nombreuses chambrettes, confort inexistant pour de trop nombreux patients ou encore un minuscule rideau servant de porte dans les rares toilettes: la visite effectuée hier par un de nos journales l'a profondément marqué. Pire, six personnes âgées couchent dans la même pièce. Et pourtant cet-

te situation dure depuis des années.

Il y a deux ans, à pareille date, les autorités de la Résidence de l'Estrie, les élus régionaux et la population ont crié si fort que le premier ministre de l'époque, Lucien Bouchard, a finalement autorisé le projet de transfert des patients de cet établissement vers des locaux plus spacieux dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, juste avant Noël, ce qui a permis de sortir 150 bénéficiaires de conditions d'hébergement fortement déficientes. Dans les deux cas, c'est la vétusté des locaux et des équipements qui est en cause, pas la détermination et la qualité du personnel.

C'est à croire parfois qu'il n'y en a au Québec que pour les urgences, dans tous les sens du terme. Nos aînés sont souvent oubliés dans les priorités de l'État, occupé qu'il est à éteindre des feux. Pourtant, D'Youville représente 25 pour cent de la capacité d'hébergement de longue durée dans la région, ce n'est pas



Maurice Cloutier

négligeable.

Pourtant, D'Youville vit sous le toit de l'Institut de gériatrie et d'un centre de recherches sur le vieillissement reconnu mondialement. Quel paradoxe ! D'un côté du vaste immeuble rue Belvédère à Sherbrooke, des sommités travaillent à améliorer la qualité de vie et de soins des aînés

alors que de l'autre côté le personnel hospitalier soigne des patients dans des conditions d'hébergement inacceptables. L'Institut de gériatrie est «un géant sur des pieds d'argile», a reconnu la direction.

Il est clair qu'une nouvelle mobilisation se dessine pour obtenir la construction d'une nouvelle aile d'hébergement des personnes âgées au pavillon Argyll à Sherbrooke et la rénovation des locaux du pavillon D'Youville.

Cette mobilisation ne doit pas porter ombrage à celle déjà amorcée pour la transformation de l'Hôtel-Dieu au centre-ville de Sherbrooke afin d'assurer l'avenir de cet hôpital et éviter la concentration des activités au site Fleurimont du CHUS.

Voilà un défi de taille dans le contexte de grande rareté des fonds publics.

Le ministre de la Santé, François Legault, a annoncé une visite à Sher-

brooke le 10 janvier prochain. M. Legault a le devoir d'aller constater de visu les conditions de vie des aînés au pavillon D'Youville et d'expliquer à la population si la situation est tolérable, acceptable ou si plutôt elle mérite une intervention immédiate.

D'ici là, l'établissement devrait même organiser une journée «portes ouvertes» pour sensibiliser davantage les intervenants socio-économiques et politiques à la situation.

Le ministre Legault ne doit pas attendre une nouvelle intervention publique du sénateur Jean Lapointe qui avait écrit une chanson en décembre 2000, dont les paroles étaient très dures, concernant le milieu de vie à la Résidence de l'Estrie.

Il ne faut pas attendre non plus que l'Institut de gériatrie soit la risée de tout le Québec.

Il faut surtout que la dignité humaine et le sort de nos aînés demeurent au cœur des priorités de l'État.

Tribune libre

## Tanné des «imprévus»!

Je veux transmettre un message à certains de nos dirigeants politiques. Je veux surtout parler à ceux qui gèrent notre argent. Et là, je veux que l'on me comprenne. Peu importe le parti politique et peu importe le niveau — municipal, provincial ou fédéral, n'oubliez pas, vous êtes là car un jour nous avons voté pour vous.

Au fédéral, le gouvernement donne des contrats de mandats à gauche et à droite, les yeux fermés. La semaine dernière, il y a eu la nouvelle concernant le programme de contrôle des armes à feu qui nous informait d'une légère différence de quelques centaines de millions de dollars à cause d'imprévus (méchant imprévu!).

Au provincial, on apprend que la construction de l'édifice de la Caisse de dépôt coûtera quelques millions de dollars de plus que prévu à cause d'imprévus... (pas pire imprévu là aussi). Peut-être auriez-vous du téléphoner à la SCHL (Société canadienne d'hypothèques et du logement)? Ils ont plein de dépliants expliquant quoi prévoir lors de l'achat ou la construction d'une maison.

Au municipal, on a parlé dernièrement d'un surplus de dépense de huit millions à la Ville de Sherbrooke. J'espère que vous n'augmenterez pas nos taxes. Le but des fusions municipales était de sauver de l'argent il me semble... Serait-est-ce encore la faute des imprévus?

Voyez-vous, lorsque j'entends ces histoires et que par la suite vous parlez que vous étudiez la possibilité d'augmenter la TVO, la TPS, les impôts, de créer une taxe spéciale pour le secteur de la santé, etc... Je vous dis «STOP». Le plus triste dans tout cela, c'est que c'est encore le citoyen qui va payer pour ces imprévus. Comme vous pouvez le constater, je ne suis plus capable d'entendre que c'est la faute des imprévus.

Permettez-moi de vous donner un petit truc en terminant. Un jour, quand j'étais plus jeune, mon père m'a expliqué comment gérer mon argent. Il m'a dit: «Mon gars, dépense pas ce que t'as pas!» Peut-être devriez-vous téléphoner à mon père?

Serge Ranger  
 Sherbrooke

Voir Autres textes d'Opinions en page H16

## LES RÉSIDENCES DE L'ESTRIE HIER, L'INSTITUT DE GÉRIATRIE AUJOURD'HUI...



J. LAMARÉE 02

patlaramce@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

## Des économies informelles et parallèles



Julio Rodriguez

Dans presque tous les pays situés au sud du Rio Grande, il est possible de constater l'ampleur considérable prise par des secteurs économiques autrefois négligeables. Ces secteurs «informels» nourris par l'exode des paysans vers les villes, par le taux élevé de croissance des populations et par le rétrécissement des économies nationales, depuis quelques années, font suite à l'application des mesures visant «l'ajustement structurel» des pays latino-américains.

Ces économies informelles ont pourtant certains effets positifs: elles permettent d'absorber des millions de personnes qui autrement seraient en chômage en leur offrant la possibilité de travailler à leur propre compte. Mais, du fait que ces systèmes économiques se répandent et agissent en marge des économies nationales - doublant certains services qui échappent au contrôle des États -, ils constituent un facteur de plus s'ajoutant aux autres qui mènent à l'approfondissement du sous-développement des pays de la région.

Des résultats surprenants

Cependant, une nouvelle enquête réalisée au cours de l'année 2002 vient de confirmer ce que plusieurs soupçon-

naient depuis longtemps: pour les gens de l'Amérique latine les choses marchent beaucoup mieux que pour leurs propres pays.

En effet, une enquête menée par le Centre de Recherche Pew auprès de 38 000 personnes habitant dans 44 pays, montre que presque 50 % des personnes vivant en Amérique latine se trouvent plus satisfaites avec leur qualité de vie qu'avec la situation économique de leurs pays respectifs.

Ceci nous porte à poser la question: Pourquoi la situation personnelle des Latino-américains est-elle meilleure que celle de leurs pays? La réponse se trouve dans une question sur laquelle les économistes se penchent très peu: les économies informelles et parallèles.

En Amérique latine, les travailleurs informels - vendeurs des quatre saisons, petites entreprises fonctionnant dans les foyers, ceux qui font des services et opèrent sans avoir l'autorisation préalable de la loi ou des institutions de l'État -, représentent 46 % du total de la force de travail (La Nación, Argentine). Ceci représente 70 % de tous les nouveaux emplois créés dans la région, d'après des chiffres qui seront publiés cette semaine par la revue *Panorama Laboral* éditée par l'Organisation internationale du travail (OIT).

Ceci comporte une réalité difficile à imaginer il y a seulement quelques années: l'économie qui se déroule «sous la table» est devenue l'un des facteurs les plus importants de la vie économi-

que latino-américaine. En effet, «les travailleurs informels représentent 45 % de la force de travail en Argentine, 46 % au Brésil, 38 % au Chili, 56 % en Colombie, 57 % en Equateur et 40 % au Mexique».

L'état et l'économie

Cependant, lorsque la moitié des travailleurs réalisent leurs tâches en dehors du système légal, les économies nationales se trouvent sérieusement affectées: ces travailleurs accomplissent une grande partie de leurs travaux à l'intérieur d'un cercle réduit composé principalement des voisins et des membres de leurs familles. Ceci trouve son explication dans des raisons simples: ils ne comptent pas sur l'autorisation de l'état pour fonctionner. De plus, ces travailleurs n'ont pas la possibilité d'accéder au crédit bancaire qui leur permettrait de faire fonctionner leurs micro-entreprises et ce, parce qu'ils ne possèdent pas de titres de propriété susceptibles de leur permettre de garantir de tels crédits.

L'État, à son tour, ne peut pas prélever des impôts aux entreprises qui n'ont pas d'existence légale. D'ailleurs, il doit effectuer des dépenses supplémentaires afin de poursuivre des millions de personnes qui travaillent en compétition avec tant d'autres qui font leurs affaires de manière formelle et sont reconnues par l'État.

L'économie informelle est devenue un problème auquel les pays latino-américains devront donner très vite une

réponse adéquate. Par exemple, octroyer des crédits à risque à des mailloons faibles de la chaîne économique et sociale et ce, afin qu'ils puissent solidifier leurs micro-entreprises et légaliser leurs titres de propriété. Une autre solution serait que l'État octroie des subventions aux entreprises reconnues afin qu'elles engagent de nouveaux travailleurs. Ceux-ci passeraient ainsi de l'économie souterraine à l'économie officielle: dorénavant ils pourraient payer des impôts et faire partie des structures économiques et financières légales des États.

Les économies «parallèles»

La création d'un marché clandestin autour du commerce de la drogue est un autre problème caractérisant aujourd'hui l'évolution socio-économique des États latino-américains. Ce marché continue à renforcer le sous-développement des pays du continent, même s'il permet la circulation de milliards de dollars chaque année.

L'Organisation des États américains (OEA) a reconnu que «la dépression économique dans de vastes zones de l'Amérique latine pousse plusieurs paysans à produire des narcotiques afin d'obtenir des revenus qui leur permettent de subsister malgré leur pauvreté».

Dans ces conditions, les gouvernements des États-Unis et de la Colombie déclarèrent la guerre totale à la drogue en 1989, faisant face à deux puissants ennemis: les barons de la drogue eux-mêmes, ceux-ci étant divisés en cartels

ennemis et le circuit bancaire international, là où se fait le blanchiment de l'argent.

En effet, ces opérations de blanchiment font que d'immenses sommes d'argent circulent en marge des circuits économique-financiers des pays endettés de l'Amérique latine. Aujourd'hui, au Pérou, en Equateur, en Bolivie et dans bien d'autres pays de l'Amérique latine, le marché de la drogue est en train de gagner la guerre: de telles opérations permettent le maintien de très larges couches de populations sous le contrôle de ceux qui dirigent ces économies «parallèles» financées par le trafic de la drogue, en dehors des économies nationales. Chose curieuse: elles permettent aussi que d'importantes banques des pays créanciers réalisent des affaires prospères dans un continent qui ne cesse de s'appauvrir.

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
 1950, rue Roy  
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

# NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a six ans, on lisait et entendait souvent les paroles de Nancy Beattie dans les journaux, à la radio et à la télévision. A cette époque, elle était présidente de l'Association des Townshippers, un organisme regroupant près de 10 000 membres et géré par un conseil d'administration composé de 30 bénévoles.

Elle était aussi bénévole, mais elle occupait la première place dans la représentation de plus de 44 000 anglophones des Cantons-de-l'Est auprès des instances communautaires, médiatiques, gouvernementales, provinciales et fédérales.

Elle négociait, au nom de ces anglophones et de la communauté anglophone du Québec, avec des chefs d'autres organismes comme Alliance Québec; avec des ministres provinciaux comme Jean Rochon, ministre de la Santé du moment; avec des ministres fédéraux comme Sheila Copps et Paul Martin, ministres du Patrimoine canadien et des Finances.

Elle était porte-parole pendant la fin de l'institution anglophone du Sherbrooke Hospital, tel qu'il était connu depuis plus de 100 ans; pendant l'initiative du gouvernement québécois de faire passer la langue française de «langue officielle» du Québec à «langue commune» du Québec; pendant la création d'un nouveau groupe de représentants de la communauté anglophone du Québec, le Quebec Community Groups Network; et pendant le début de la réorganisation des commissions scolaires sur des bases linguistiques.

Elle avait 21 ans. Cette année, Mme Beattie est de retour dans la région... et s'il faut en croire ses réapparitions dans les médias récemment, elle est aussi de

tour à la vie publique des Cantons-de-l'Est!

## Projet Tremplin

En septembre dernier, plusieurs mois de travail bénévole ont culminé avec la Journée des Townshippers à Sherbrooke. Elle était co-présidente du comité organisateur. La semaine dernière, ses élèves dans le projet Tremplin apparaissent dans les journaux locaux. Et cette semaine, sa photo a paru dans le *Record* au sujet des audiences publiques concernant les modifications des limites du parc provincial du Mont-Orford. Elle et sa mère, Gladys Beattie, avaient préparé un mémoire contre le projet.

«C'est du terrain marécageux que la compagnie [Intermont] veut échanger pour du terrain immobilier de première qualité dans le parc Orford. C'est fou, je ne pense pas que cette région a besoin de plus de condominiums... peut-être pour le logement social, mais sûrement pas dans un but touristique», a-t-elle notamment dit aux audiences publiques, selon le *Record*.

Après avoir terminé son baccalauréat en histoire à l'Université Bishop's en même temps que son travail comme présidente de l'Association des Townshippers, Nancy Beattie a déménagé à Hull pour faire sa maîtrise en administration publique à l'Université Carleton. «Après mon passage à l'Association des Townshippers, c'était très intéressant de revoir l'administration publique dans sa perspective théorique. Mon but a toujours été de vivre dans les Cantons-de-l'Est et de servir la communauté d'une façon ou d'une autre. Je trouve que le secteur public ou un organisme communautaire est la meilleure façon d'y arriver.»

Pendant son séjour dans la région

# Le retour de Nancy Beattie



Imacom, Claude Poulain

Après avoir terminé son baccalauréat en histoire à l'Université Bishop's en même temps que son travail comme présidente de l'Association des Townshippers, Nancy Beattie a déménagé à Hull pour faire sa maîtrise en administration publique à l'Université Carleton. «Après mon passage à l'Association des Townshippers, c'était très intéressant de revoir l'administration publique dans sa perspective théorique. Mon but a toujours été de vivre dans les Cantons-de-l'Est et de servir la communauté d'une façon ou d'une autre. Je trouve que le secteur public ou un organisme communautaire est la meilleure façon d'y arriver.»

d'Ottawa, Mme Beattie a aussi suivi des cours en gestion d'organismes à but non lucratif à l'Université Queen's, «parmi les meilleurs cours que j'ai jamais suivis».

## Pour le Bloc

Elle a aussi travaillé pour le gouvernement comme assistante législative d'une députée libérale de Vancouver, Sophia Leung, durant six mois et du député bloquiste de Kamouraska-Rivière-du-Loup, Paul Crête, durant le reste de l'année.

«C'était très intéressant. J'ai eu moins de responsabilités avec M. Crête que dans les bureaux libéraux - disons que j'ai fait plus de rangement dans les bureaux du Bloc... mais c'était intéressant quand même de voir la perspective de l'opposition... Au début, je ne pense pas qu'ils savaient que je suis une anglophone du Québec... C'est peut-être quand ils l'ont su que je suis devenue un peu moins la bienvenue.»

Lors de sa graduation de Carleton, pendant qu'elle préparait son retour dans les Cantons-de-l'Est, Mme Beattie a vu ses collègues de classe à la maîtrise être embauchés dans la région d'Ottawa avec des salaires débutant à 75 000 \$, des salaires auxquels elle ne peut définitivement pas s'attendre dans notre région. «J'ai trouvé ça difficile», confie-t-elle.

Mais elle et son mari, Greg Aiken, ont décidé qu'ils se contenteraient d'un salaire moindre pour avoir la qualité et le type de vie qu'ils recherchent. M. Aiken travaille pour l'entreprise familiale. Les deux demeurent dans le Canton de Hatley.

## Nouveau projet

Maintenant, Nancy Beattie est con-

seillère en information scolaire et professionnelle pour la Commission scolaire Eastern Townships. La moitié de son temps va à la gestion du projet Tremplin, qui aide les adultes anglophones à s'intégrer au marché du travail d'expression française, et 20 pour cent de son temps va à un nouveau projet d'alphabetisation qui vise les régions de Stanstead et de Cookshire.

«La théorie derrière le projet [Tremplin] est superbe; le défi reste pour nous de le rendre accessible aux gens qui en ont besoin. Il répond à un besoin important, particulièrement dans les communautés éloignées où il se présente moins d'occasions d'apprendre le français en raison d'un manque de voisins. C'est comme ça que j'ai appris la langue française, en bavardant avec les voisins. Le français à l'école ne suffisait pas.»

Mme Beattie a fait ses études primaires et secondaires à Lennoxville Elementary School et à Alexander Galt Regional High School, toutes deux de la Commission scolaire Eastern Townships. Depuis, ces écoles ont augmenté leurs heures de classe en français, aussi Mme Beattie prévoit-elle d'envoyer ses enfants aux mêmes écoles, si elle devient mère.

Est-ce qu'elle retournera à l'Association des Townshippers? «Je ne suis pas encore prête à retourner au conseil d'administration... J'étais pas mal épuisée quand j'ai quitté pour Ottawa. On a aussi besoin de laisser entrer du sang nouveau, de nouvelles idées, infiltrer l'organisme. Je suis certaine toutefois que j'y retournerai un jour. Je m'impliquerai encore beaucoup.»

Scott Stevenson est consultant en communication anglaise et a travaillé comme directeur général de l'Association des Townshippers durant une part importante du mandat de deux ans à la présidence de Nancy Beattie.

# Trudel ne fera pas de passe-droit pour Lennox

François Gougeon  
SHERBROOKE

Malgré la présence d'une communauté anglophone organisée dans l'arrondissement Lennoxville, le ministre Rémy Trudel ne fera pas de passe-droit pour favoriser des immigrants de langue unilingue anglaise à venir s'y installer.

On sait que dans une demande d'immigration au Québec, la langue d'expression fait partie des critères d'analyse. L'usage du français donne des points additionnels sur une personne unilingue anglaise.

Alors, compte tenu du déclin de la communauté anglophone à Lennoxville par rapport aux francophones (de 62 à 52 pour cent en cinq ans), est-il pensable de favoriser l'immigration unilingue anglophone pour de nouveaux arrivants qui iraient s'y installer? «En aucun temps, d'aucune façon et sous aucune considération», a clairement tranché le ministre Trudel, lors de son passage hier à Sherbrooke.

«Il faut comprendre, a-t-il dit, qu'en raison de la dénatalité, c'est l'immigration qui va nous aider au plan démographique. Mais chez nous, au Québec, compte tenu de notre contexte particulier en Amérique du Nord, on veut l'intégration des immigrants à la majorité francophone... On ne vit pas au Québec la même situation qu'en Ontario.»

# Brunch de la fraternité

René-Charles Quirion  
SHERBROOKE

C'est demain au sous-sol de la Cathédrale Saint-Michel que se tiendra le brunch de la fraternité des Chevaliers de Colomb à l'intention des familles dans le besoin et des personnes seules.

Les participants pourront se présenter lors de trois services soit à 10 h, 11 h ou midi. Ils seront servis par plusieurs bénévoles, personnalités politiques et dirigeants d'entreprises.

De la musique, des cadeaux pour les enfants avec le vrai Père-Noël et de nombreuses surprises attendent les convives. La Société de transport de Sherbrooke distribuera des laissez-passer gratuits pour le retour à la maison.

Tous les gens de bonne volonté, pauvres ou à l'aise sont invités à partager ce repas de la fraternité en ce temps de la nativité.

# Il n'est pas trop tard !

**Vous pouvez encore décorer pour les fêtes !**

CARTES CADEAUX des fêtes maintenant disponibles en dénominations de 50\$ et 100\$ Détails en magasin

TOUTS NOS PRODUITS FAITS SUR MESURE SONT GARANTIS à VIE!

## LE MARCHÉ DU STORE

DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE

### STORES VERTICAUX

**VERTICAUX EN TISSU** à partir de 35<sup>70</sup>

Dimensions porte-patio 75"x84" DIRECTEMENT DU FABRICANT

Tissus qualité modèle Derby ..... 79<sup>56</sup>  
 Tissus de luxe modèle Monaco..... 117<sup>98</sup>  
 Tissus supérieur modèle Lyra..... 138<sup>80</sup>

**VERTICAUX EN VINYLE**

Dimensions porte-patio 75"x84" DIRECTEMENT DU FABRICANT

Vinyle qualité modèle Primo ..... 58<sup>48</sup>  
 Vinyle de luxe modèle Superior ..... 91<sup>60</sup>  
 Fini Perlé modèle Dimension..... 112<sup>20</sup>

**STORES PLISSÉS ET CELLULAIRES** à partir de 40<sup>80</sup>

**STORES PLISSÉS CLASSIQUES**

MODÈLE 'LIBRA' Abordable et raffiné DIRECTEMENT DU FABRICANT

Exemples de dimensions

29" x 42" ..... 40<sup>80</sup>  
 47" x 60" ..... 49<sup>64</sup>  
 59" x 72" ..... 73<sup>44</sup>

**STORES PLISSÉS EN SIMILI-LIN**

MODÈLE 'MASQUERADE' Texturé avec un aspect simili-lin! DIRECTEMENT DU FABRICANT

Exemples de dimensions

29" x 42" ..... 49<sup>64</sup>  
 34" x 50" ..... 67<sup>56</sup>

**STORES CELLULAIRES FILTRANT LA LUMIÈRE**

MODÈLE 'DUOPLÉAT' Parfait pour des économies d'énergie DIRECTEMENT DU FABRICANT

Exemples de dimensions

23" x 42" ..... 91<sup>80</sup>  
 34" x 50" ..... 144<sup>50</sup>

## COMMANDEZ d'ici le 19 décembre et OBTENEZ VOS STORES AVANT NOËL !

Certaines exceptions s'appliquent. Détails en magasins.

### MINI-STORES

à partir de 37<sup>40</sup>

**ALUMINIUM MODÈLE - MINI 1<sup>er</sup>**

Design contemporain. Choix de couleurs. DIRECTEMENT DU FABRICANT

Exemples de dimensions

18" x 42" ..... 37<sup>40</sup>  
 35" x 54" ..... 47<sup>60</sup>  
 41" x 66" ..... 65<sup>62</sup>

**ALUMINIUM DE LUXE MODÈLE SOFTLOOK<sup>MD</sup> - MINI 1<sup>er</sup>**

Rail de forme arrondie. Lamelles 8 millimètres. DIRECTEMENT DU FABRICANT

Exemples de dimensions

18" x 42" ..... 59<sup>90</sup>  
 29" x 48" ..... 68<sup>34</sup>  
 35" x 54" ..... 79<sup>90</sup>

**TOILES DE FENÊTRES** à partir de 16<sup>66</sup>

**TOILE ASSOMBRISANT MODÈLE DELUXE II**

3 épaisseurs / vinyle 8 on. DIRECTEMENT DU FABRICANT

Exemples de dimensions

28" x 58" ..... 16<sup>66</sup>  
 37" x 70" ..... 21<sup>42</sup>  
 43" x 70" ..... 27<sup>54</sup>  
 43" x 82" ..... 31<sup>62</sup>

**TOILE 'CACHE-SOLEIL' MODÈLE 'SUNWEAVE'**

Filter la lumière et réduit les reflets et les rayons UV. DIRECTEMENT DU FABRICANT

Exemples de dimensions

36" x 60" ..... 77<sup>86</sup>  
 36" x 70" ..... 95<sup>54</sup>  
 42" x 60" ..... 94<sup>86</sup>  
 42" x 70" ..... 108<sup>46</sup>

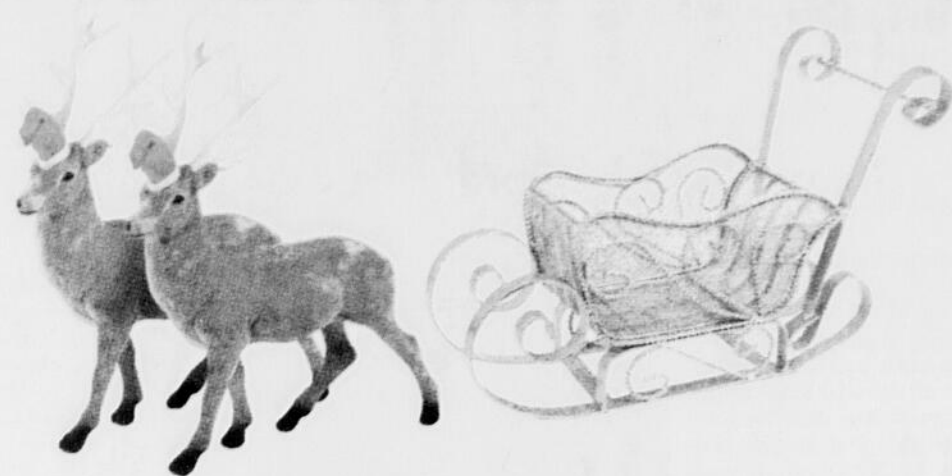
**Sherbrooke (819) 565-0007**  
 2324, rue King ouest  
 Voisin du restaurant Tim Horton

**St-Hyacinthe (450) 771-4266**  
 Granby (450) 777-1099  
 Drummondville (819) 478-4983  
 Victoriaville (819) 357-1297

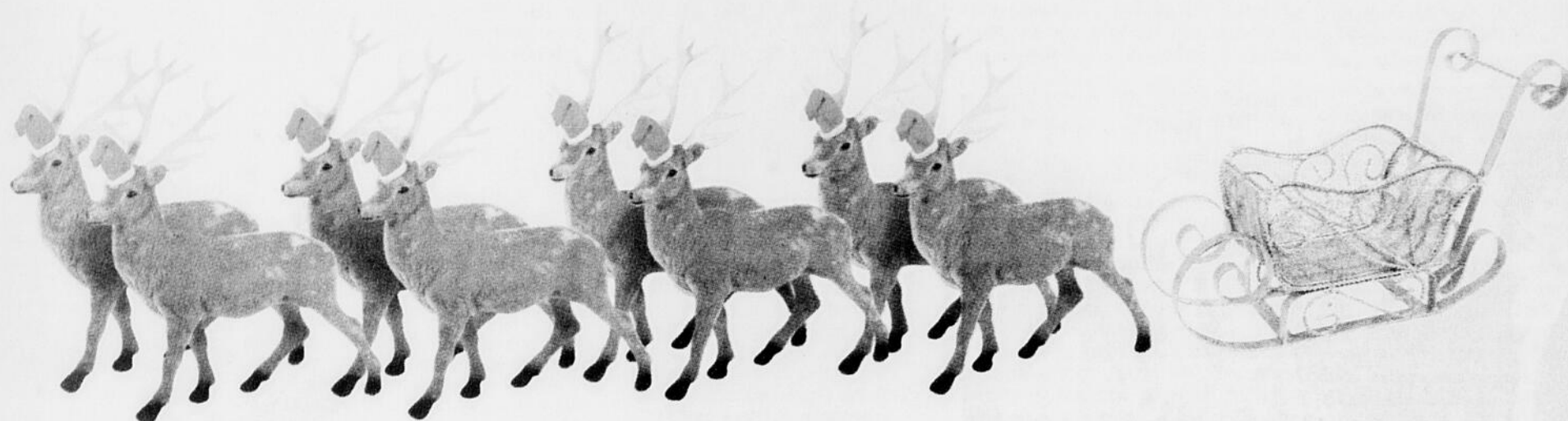
**Meilleur choix • Meilleurs prix garantis • Meilleur service depuis 1954**

<p><b>ACHÉTEZ DIRECTEMENT de notre MANUFACTURE et ÉPARGNEZ ENCORE PLUS !</b></p> <p><b>\$10 de rabais</b></p> <p>sur tout achat de \$50 ou plus chez Le Marché du Store<sup>MD</sup></p> <p style="font-size: x-small;">Expire: 29 décembre 2002 Code: RD747908</p>	<p><b>\$20 de rabais</b></p> <p>sur tout achat de \$100 ou plus chez Le Marché du Store<sup>MD</sup></p> <p style="font-size: x-small;">Expire: 29 décembre 2002 Code: RD747908</p>	<p><b>\$50 de rabais</b></p> <p>sur tout achat de \$250 ou plus chez Le Marché du Store<sup>MD</sup></p> <p style="font-size: x-small;">Expire: 29 décembre 2002 Code: RD747908</p>	<p><b>\$100 de rabais</b></p> <p>sur tout achat de \$500 ou plus chez Le Marché du Store<sup>MD</sup></p> <p style="font-size: x-small;">Expire: 29 décembre 2002 Code: RD747908</p>
---	---	---	--

Un coupon par client. Doit être présenté lors de l'achat. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. MD Marques déposées de Binds To Go Inc.



Téléchargement Internet de base



Téléchargement Internet *Sympatico Haute vitesse*

## Finissez l'année à haute vitesse.

Avant le 31 décembre, abonnez-vous au service Internet *Sympatico<sup>MC</sup> Haute vitesse* de Bell pour profiter de notre offre exceptionnelle.

Téléchargez et envoyez vos photos de famille, vidéos et vos souhaits du temps des Fêtes rapidement.

# 24<sup>95</sup> \$

par mois  
les 5 premiers mois<sup>1</sup>

• Utilisation du modem incluse • Trousse d'auto-installation incluse<sup>2</sup> • Temps d'accès illimité

Obtenez en prime 2 mois d'accès à FouleJeux<sup>MC</sup> et à MUSICMATCH<sup>MD</sup> MX.<sup>3</sup>

# 1 877 512-VITE

[www.hautevitesse.ca/25shv](http://www.hautevitesse.ca/25shv)

ou passez dans un magasin Espace Bell  
pour une démonstration de la haute vitesse.

**Sympatico**<sup>®</sup>  
Haute vitesse

Service offert aux abonnés résidentiels, là où la technologie le permet. Certaines conditions s'appliquent. Offres/tarifs sujets à changement sans préavis et les taxes sont toujours en sus. Les vitesses de téléchargement en ligne peuvent varier selon l'achalandage sur Internet, le serveur et d'autres facteurs. L'offre prend fin le 31 décembre 2002 et est limitée aux nouveaux clients qui s'abonnent pour la première fois au service. Cette offre ne peut être jumelée avec aucune autre offre Sympatico de Bell. Le tarif mensuel courant de 34,95 \$ plus 10 \$/mois prendra effet le 6<sup>e</sup> mois. Le tarif mensuel comprend l'accès, l'utilisation du modem et un total de 10 Go de téléchargement. Des frais additionnels sont facturés pour l'utilisation excédentaire de la bande passante. L'installation par un technicien est offerte à 99 \$ et n'inclut pas le coût de reconfiguration du câblage chez le client. Les services FouleJeux et MUSICMATCH sont offerts seulement aux résidents canadiens. Les services MUSICMATCH sont fournis par MUSICMATCH Inc. Voir [www.foulejeux.com](http://www.foulejeux.com) et [www.musicmatch.ca](http://www.musicmatch.ca) pour les exigences techniques minimales, y compris l'accès Internet Haute vitesse, et les autres conditions d'utilisation. Ces services ne sont pas compatibles avec les systèmes d'exploitation Macintosh<sup>™</sup>. Les clients recevront un chèque-cadeau non transférable correspondant à deux mois d'accès au forfait SuperPack de FouleJeux ainsi qu'à MUSICMATCH Radio MX qu'ils devront échanger en ligne avant le 31 janvier 2003. Si le client ne remplit pas les conditions minimales requises pour utiliser FouleJeux et MUSICMATCH, il recevra un chèque-cadeau Bell à titre de compensation. Sympatico et FouleJeux sont des marques de commerce de Bell Canada. MUSICMATCH MX est une marque déposée de MUSICMATCH MX Inc.

allez-y

